

2011_Semaine_10

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Bonjour à toutes et à tous,

l'autre jour m'arrive d'un excellent ami cette question : « Pierre de Massot a écrit un *Saint-Just* dans les années vingt. Est-ce le salut isolé d'un surréaliste à l'héritage révolutionnaire, ou y a-t-il chez les surréalistes un attrait général pour ces figures de la Révolution française ? » Pour y répondre, j'ai bien le souvenir d'une conversation avec Gérard Legrand en 1989, et, en consultant les outils bibliographiques, je pourrais éventuellement retrouver la conférence qu'il fit alors sur le sujet. Mais le mieux n'est-il pas de se reporter aux textes eux-mêmes, numérisés par notre centre ? Il suffit de se rendre sur le site <http://melusine.univ-paris3.fr/> à gauche et en bas de la page d'accueil, de cliquer sur la mention « effectuer une recherche sur le site » et de poser la ou plutôt les questions comme vous feriez avec n'importe quel moteur de recherche : « révolution française » donne 120 réponses à traiter, Robespierre 47, Saint-Just 59, Marat 37, le Père Duchesne 3 : « Ah ! retrouver le langage du "Père Duchesne" pour te célébrer, époque future. Je ne parle pas des réductions à entreprendre dans le matériel des musées et des bibliothèques, mesure accessoire où le plus radical sera le mieux. » (*La Révolution surréaliste*, n° 3, avril 1925)

Outre l'agenda et les informations, vous trouverez ci-dessous la lettre mensuelle de l'AVB-Queneau, celle des Amis de Benjamin Péret, et des comptes rendus de lecture.

Excellente semaine à vous. HB.

hbehar@univ-paris3.fr

Agenda

Date début	Date fin	lieu	Événement
7 mars	19 mars	Paris	Festival Prévert
11 mars	11 mars	Paris	Le cinéma de Guy Debord
19 février	12 mars	Paris	Exposition, Les surréalistes et le cinéma
18 mars	19 mars	Paris	Colloque Cioran, salon du livre
25 février	15 mai	Zurich	Photo-Sculpture, Kunsthaus de Zurich
25 février	28 mai	Villeneuve d'Ascq	Livres surréalistes,
12 mars	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí. Angry Young Men: the Birth of Modernity
13 mars		Paris	La Coupole, "Combien d'étoiles"

16 mars	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
18 mars	28 mars	Paris	Théâtre, L'Homme jasmin
	21 mars	Paris	Mondrian – De Stijl
25 mars		Paris	Séminaire : Jindrich Styrsky / L'hybride, le composite, le chimérique
29 mars	22 juillet	Londres	Surreal Things – Surrealism and Design
	6 avril	Paris	Masson
10 avril		Paris	Hommage à Jean Benoît
14 avril	11 septembre	Londres	Miró

Festival Prévert : programme [sélection] de la semaine

Lundi 7 mars :

Paris, Université Sorbonne Nouvelle. Centre Censier, salle 49

Dans le cadre du Printemps des poètes

19h ou 19h 30: *Il faudrait essayer d'être heureux*, textes de Jacques Prévert choisis par Arnaud Laster et interprétés par Jean-Paul Zennacker, ou *Ciel bleu, ciel noir*, poèmes de Victor Hugo, choisis par Arnaud Laster et interprétés par Jean-Paul Zennacker.

Entrée libre. Réservation conseillée à festival.hugo-egaux@laposte.net ou billetterie-service-culturel@univ-paris3.fr

Mardi 8 mars :

Université Sorbonne Nouvelle. Centre Censier, salle 49.

Avec l'aimable autorisation de Catherine Prévert et de Doriane Films

Mercredi 9 mars :

Théâtre du Nord-Ouest, salle Laborey, 13 rue du Faubourg-Montmartre, Paris 9^e (métro : Grands Boulevards)

Dans le cadre du Printemps des poètes

17h : *Au hasard des oiseaux*, textes de Prévert dits par Jeanne Chérèze, Paule d'Héria, Isabelle Irène.

Université Sorbonne Nouvelle. Centre Censier, salle 49.

Avec l'aimable autorisation de Cathrine Prévert et de Doriane Films

Vendredi 11 mars :

Université Sorbonne Nouvelle. Centre Censier, salle 49

Prévert et Christian-Jaque

Avec l'aimable autorisation des productions Pierre Roitfeld

19h : *Souvenirs perdus* (1950), avec Bernard Blier, Pierre Brasseur, Henri Crolla, Danièle Delorme, Edwige Feuillère, Yves Montand, Gérard Philipe.

Suivi d'un débat. Entrée libre.

Dimanche 13 et dimanche 20 mars :

Maison de Victor Hugo

14h à 17h : Intervention de l'association DKbel slam et danse, à partir d'un choix de textes de Victor Hugo et de Jacques Prévert. Une partie des intervenants sont des jeunes handicapés en fauteuil.

Le programme complet sur : <http://www.festival-victorhugo-egaux.fr/programme2011.htm>

Vendredi 11 Mars À 18h30

----- Rencontre-signature avec FABIEN DANESI à l'occasion de la sortie de son livre : LE CINEMA DE GUY DEBORD OU LA NEGATIVITE A L'OEUVRE (1954-1992) -----
 Librairie Ciné Reflet 14, rue Monsieur le Prince 75006 Paris - Métro Odéon. tél. : 01 40 46 02 72 cine.reflet@wanadoo.fr -----

PARIS EXPERIMENTAL ---

<http://www.paris-experimental.asso.fr>

Exposition les surréalistes et le cinéma :



EXPOSITION
 au *Flâneur des deux rives*
 DU 10 FÉVRIER AU 12 MARS 2011

À l'occasion de la sortie du DVD
L'INVENTION DU MONDE
 Documents, revues, affiches, livres,
 photographies, objets.

**LES SURREALISTES
 ET LE CINÉMA**

DU MARDI AU SAMEDI DE 12H À 19H30
 LE DIMANCHE DE 15H À 19H

ENTRÉE LIBRE

Librairie-Galerie *Flâneur des deux rives*
 60, rue Monsieur le Prince 75006 Paris.
 RER Luxembourg - M° Odéon - M° Cluny-La Sorbonne.
 Tél. : 01.46.33.45.52 / www.leflaneurdes2rives.com

<http://www.leflaneurdes2rives.com/blog/?tag=surrealistes-cinema-surrealisme>

25 février-15 mai : «Photo-Sculpture. La photographie de la sculpture de 1839 à aujourd'hui» Kunsthaus Zurich

http://www.kunsthhaus.ch/fr/expositions/actuel/photosculpture/?redirect_url=title%3DCollection

AVB Queneau Complément à la lettre de mars

Chères Queniennes, chers Queniens,

Parution

Queneau losophe, de Jean-Pierre Martin, paraîtra le 17 mars dans la collection “L’un et l’autre”, à l’occasion du centenaire de Gallimard.

« Il m’était apparu que la losophie prenait sa source chez Queneau comme chez moi dans une adolescence chaste d’origine provinciale, à la recherche d’un impossible système pour contenir

le monde, déçue dans sa quête du savoir absolu.

Il y avait eu une invention qui était sienne, cela, je ne le contestais pas, il en avait même énoncé

un des principes premiers (“Quand je me mets à penser, je ne m’en sors plus”), mais pour cette

invention en quelque sorte instinctive, pour cette discipline nouvelle, cette forme de sagesse qui,

n’étant ni tout à fait de la littérature ni tout à fait de la philosophie, jouissait du meilleur des deux,

il n’avait pas trouvé de nom.

La losophie permettait au passage de réunir les Queneau qu’on a tendance à opposer, et de lui

recoudre son habit d’Arlequin. Elle réconciliait le linguiste et le philosophe, le gnostique et le pataphysicien, le croyant épris de sainteté et le poète drolatique pas très catholique.

Les études de philosophie sont des sortes de classes préparatoires à la losophie, à condition qu’entre-temps on ait éprouvé une petite nausée passagère mais salutaire à l’égard de la raideur

du concept, et qu’on ait un tant soit peu accédé à la fraîcheur d’exister. » (Jean-Pierre Martin)

Internet

Anne F. Garréta attire notre attention sur la mise en ligne d’une édition annotée des entretiens

avec François Le Lionnais. Conduits en 1976 par Jean-Marc Levy-Leblond et Jean-Baptiste Grasset, ils dormaient dans les archives de l’Oulipo et seuls quelques fragments en étaient parus.

Des commentaires sur Cent mille milliards de poèmes suivis d’idées pour “généraliser” la méthode utilisée par Queneau, au chapitre “OU X PO”, intéresseront tout particulièrement les Queniens, qui y trouveront également, ici ou là, quelques assertions du type : “Parmi les œuvres que je peux relire sans lassitude, je pourrais encore citer l’Explication des métaphores, de Queneau. C’est un des plus beaux poèmes de toute la littérature mondiale”.

La parution est annoncée en Une du site de l’Oulipo : www.oulipo.net et les entretiens, intitulés

Un certain disparate, se trouvent là : <http://blogs.oulipo.net/fll/>

On peut utiliser les mots-clefs pour retrouver facilement les passages où il est question de Queneau dans ces quelque 450 pages.

Journée d’études

Elodie Bouygues et Camille Bloomfield ont repéré une communication quenienne dans le programme de la Journée d'études HIDIL organisée par le réseau « Littérature et communication », Gripic (Celsa Paris-Sorbonne) et RIRRA 21 sur le thème « L'idée de littérature à travers les médias et les médiations. 1860-1940 ».

Le 21 mars 2011, à 12h00, Emmanuël Souchier parlera de "Raymond Queneau dans L'Intransigeant : « Connaissez-vous Paris ? »".

Salle des Actes
Université Paris Sorbonne
15 rue de la Sorbonne
75005 Paris

Amitiés brûtes,
Astrid Bouygues
Vice-Présidente des AVB
6, rue Juliette Dodu
75010 Paris
06-60-30-51-66

Association des amis de Benjamin Péret

Lettre d'information n° 75 mars 2011

Actualités. Un article d'Alain Paire sur l'exposition "René Nelli et la poésie des carrefours".

Exposition de Max Schoendorff à Lyon.

<http://www.benjamin-peret.org/actualites/296-expositions.html>

Merci de votre fidélité.

Association des amis de Benjamin Péret
50, rue de la Charité
69 002 Lyon
France
09 75 80 19 72
<http://www.benjamin-peret.org>

Lectures

Aragon/Drieu/Malraux

Frères dans leur jeunesse, Drieu, Malraux et Aragon ont été séparés par la guerre et l'Occupation. Leurs liens ont résisté aux années terribles.

«Ah ! Le petit copain ! Ah ! le petit copain !» C'est ainsi qu'Emmanuel Berl relate dans *Présence des morts* la réaction de Drieu la Rochelle à la lecture des *Conquérants* d'André Malraux en 1928. Trois ans plus tôt, Drieu a dédié son premier roman, *L'Homme couvert de femmes*, à Louis Aragon. «Amis, frères même dans leur jeunesse, ils ont été séparés par le siècle et se sont affrontés avec d'autant plus de virulence que jamais ils n'ont pu oublier, étouffer leur affection réciproque», écrivait à propos de ces trois-là Maurizio Serra dans *Les*

Frères séparés, qui vient d'être réédité en poche (1). Les amitiés parallèles ou croisées entre ces trois écrivains emblématiques de l'histoire du XXe siècle demeurent fascinantes. Surréalisme, communisme, européisme, non-conformisme, fascisme, collaboration, résistance, gaullisme, stalinisme: ils ont épousé la plupart des grands mouvements de leur temps sans jamais réellement cesser de dialoguer ou de se jauger.

La rupture de Drieu avec Aragon survint en août 1925. Elle fut irrémédiable et brutale, encore sujette aux hypothèses, dont la plus évidente une querelle au sein du mouvement surréaliste est relativisée par leurs rivalités amoureuses et intimes. Drieu fera d'Aragon le Cyrille Galant de son roman Gilles, tandis que le héros d'Aurélien sera largement inspiré par Drieu... L'un fasciste, l'autre communiste: les deux hommes ont vu grandir le gouffre qui les séparait. Pourtant, Drieu restait attaché à son ami de jeunesse. «Je l'ai admiré, je l'admire encore (...) Je lui pardonne tout, parce que c'est un vrai amoureux», écrivait-il dans son Journal en août 1944. Dès 1941, le directeur de la NRF sous l'Occupation confiait ses prérogatives au lieutenant Gerhard Heller : «Veillez à ce qu'il n'arrive jamais rien à Malraux, -Paulhan, Gaston Gallimard et -Aragon, quelles que soient les allégations dont ils seraient l'objet.»

Moins compliquée que celle qu'il entretint avec Aragon, l'amitié liant Drieu à Malraux survécut aux épreuves. Le collaborationniste et l'ancien communiste basculant peu à peu vers la résistance gaulliste ne se sentirent «plus que jamais unis par l'amitié» que durant les années terribles, selon la biographie de Drieu par Pierre Andreu et Frédéric -Grover. Pour preuve: en 1942, à la demande de Josette Clotis, Drieu devient le parrain de son fils Vincent, qu'elle vient d'avoir avec Malraux. En janvier 1945, c'est au tour de Drieu, traqué et caché, de demander une faveur. Il s'enquiert par l'intermédiaire d'une amie auprès d'Armand Petitjean et de Malraux, alors colonel Berger, chef de la brigade Alsace-Lorraine, de la possibilité de s'enrôler dans l'armée française... La réponse est affirmative, mais Drieu avait déjà programmé son suicide. «Je crois que ce qui comptait pour lui, c'était de savoir s'il aurait pu venir, que je l'aurais accepté : c'était un test. À partir du moment où il a eu cette assurance, il n'a pas voulu y aller», confiera Malraux. C'est peut-être cela, l'amitié: une promesse que l'on n'a pas besoin de vérifier.

Les frères séparés de Maurizio Serra, traduit de l'italien par Carole Cavallera, préface de Pierre Assouline, La Table ronde, « Petite Vermillon », 326 p., 8, 50 €.

Fontenoy ne reviendra plus de Gérard Guégan, Stock, 490 p., 24 €.

Correspondance 1934-1968 Jean Paulhan, Armand Petitjean, Gallimard, 740 p., 36 €.

Source : <http://www.lefigaro.fr/livres/2011/03/02/03005-20110302ARTFIG00623-ecrivains-amis-pour-la-vie.php>

Et si l'École de Nice nous était contée ?

Chapitre 18 - Nam June Paik - Par France Delville pour Art Côte d'Azur

Car lui-même, et Ben, Jean Mas, Frédéric Altmann et Renata Harquevaux jouaient des pièces de Nam June Paik, Mieko Shiomi etc. pièces qui au début des années 60 étaient au contraire de l'avant-garde, car inédites, jouées par leurs auteurs. Dans les années 60, par l'entremise de Ben, on avait été dans la fraîcheur de la découverte de Fluxus par la ville de Nice, Ben invitant à Nice George Maciunas, coup de génie. A la fin du concert de la G.A.C, au public Serge III déclara que sans Ben il n'y aurait jamais eu de Fluxus à Nice.

Fluxus

Si en 1988 Fluxus était déjà entré dans l'Histoire, aujourd'hui nous sommes dans le temps – sans limite – où ce Mouvement original est enseigné aux générations. « La Fée Electronique », installation de Nam June Paik trônant dans la salle de la « Fée électrique » de Raoul Dufy au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris pour le bicentenaire de la révolution française

(filmée par Jean-Pierre Mirouze, le film est en ligne pour accompagner ce texte ci-dessous) était au programme du baccalauréat d'arts plastiques en 2006, année de son décès, en 2007 et en 2008.

Transmission de Fluxus, et particulièrement de Fluxus à Nice, comme partie de l'Ecole (de Nice). Transmission aux enfants, et donc à leurs parents, car les enfants, parfois, racontent ce qu'ils ont vu. Transmission à rebrousse-poil, mais tout est bon pour le partage des trésors de l'Humanité.

Et Fluxus ne peut que plaire aux enfants, par ses boîtes, ses happenings, si saugrenus. Dans son diagramme (in le livre de Charles Dreyfus « Happenings & Fluxus ») du développement historique de Fluxus, Maciunas écrit qu'avant 1948 Fluxus trouve son origine dans les processions religieuses, l'art fantastique, les spectacles de Versailles, les jeux du cirque à Rome, les mystères du Moyen-Age, les Expositions Universelles, Wagner, l'Expressionnisme, Walt Disney, le Surréalisme, Breton, Tzara, Lorca, Ribemont-Dessaignes, Aragon, Artaud, Man Ray, Eluard, Soupault, Dali, Oppenheim, etc. Dada parisien avec entre autres Duchamp, Dada suisse avec entre autres Ball. Et le théâtre futuriste de Marinetti, l'anti-art et le fonctionnalisme de Maïakovski, le Front Révolutionnaire, le tachisme, Georges Mathieu, les boîtes de Joseph Cornell, le Collage, le Concrétisme, John Cage, la danse construite (Graham etc.), la primauté du mouvement (Merce Cunningham), les jeux et puzzle, le dessin industriel, le design, le réalisme socialiste, l'art didactique, le vaudeville, les gags, les blagues, Charlie Chaplin, Buster Keaton, Spike Jones, Hoffman.... Et après 1948, Pollock, Boulez, Schaeffer, Satie etc.

Et si chacun des Fluxus niçois a su développer un art personnel, un instrument singulier, dans le concert de la G.A.C. de 1988, Serge III, Frédéric Altmann, Jean Mas, Ben et Renata Harquevaux semblent avoir opté pour un style commun, unifié, à la Buster Keaton : précision des gestes, impassibilité au bord de l'absence, et pourtant présence absolue, présence tragique qui rejoint sans difficulté la grandeur métaphysique. Grâce à France Télévision, la télé niçoise qui a confié à Michel Cinque le soin de filmer la représentation, nous avons accès au magnifique document qu'évidemment Frédéric Altmann a sauvé des eaux, et qui est tout aussi précieux que les « Flux Films » passés un jour sur une chaîne anglaise, ces petits poèmes visuels où le temps se dilate, où les corps et objets occupent l'espace-temps par une « fonction » au ralenti, ce qui en révèle l'incontournable ek-sistence, sur fond de vacuité. C'est là que la notion de Zen mérite d'être employée, et pas à la légère, comme le veut la mode. C'est Zen parce que c'est l'audace simple (qui a demandé beaucoup d'efforts de désencombrement) de « l'homme ordinaire » de fumer quand il fume, de bouger les pieds quand il bouge les pieds, de sourire quand il sourit, et de cesser de sourire etc.

Et Fluxus restera cette invitation à être, à « y être », dans un présent si difficile à capter depuis la préhistoire, dixit tout le monde.

Jean Mas peignant imperturbablement un piano en blanc, un piano entier, en temps réel, geste absurde et grandiose par son insistance, Serge III en clouant chacune des touches blanches, improvisant avec marteau et clous un morceau de musique concrète d'une beauté sonore époustouflante mais tragique de par l'évocation possible de la fermeture d'un cercueil... et cette apothéose finale, où de grands tunnels de plastique gonflés, en forme d'intestins (l'un des sens de Fluxus pour Maciunas, il ne faut pas l'oublier, est flux intestinal) sont lancés vers le public qui le fait voyager au-dessus des têtes, public redevenu enfant, jubilant, c'est bien cela, l'essentiel de Fluxus : ce que Maciunas appelle le vaudeville, et qui est dans l'Histoire de l'Art une philosophie née avec le siècle (le XXe) chez les dada, les surréalistes, tous individus qui, devant l'improbabilité des conduites humaines, ont décidé de surenchérir sur l'extravagant (si j'ose dire, n'est-ce pas, Frédéric ?).

Grand art que tout cela, et le Ribemont-Dessaignes cité par Maciunas put voir de ses yeux, au début des années 60, sa pièce « le Serin muet » créée au théâtre de l'Artistique, par Numa

Sadoul, France Ariel, et Hubert Niel.

Début de la pièce, inoubliable :

Riquet - Ah la vie est terne comme une vieille dent

Barate (qui à la fin se prendra pour Messaline) - Une dent en or.

Riquet - Non, une vieille dent.

Barate - Mais l'or ne brille pas.

Riquet - La vie c'est terne comme un ongle de pied.

Barate - Les ongles de mes pieds sont roses et brillants, je suis méconnue. Les hommes n'ont pas d'instinct.

Riquet - Tiens tiens tu es belle mon petit Baratou tu as un petit air de chauve-souris en quête de cantharides, K2 K2 barate K2 et ton regard est doux comme du poil de singe...

C'était mis en scène par Bernard Fontaine, dont la Compagnie, avec la « Casina » de Plaute, le « Serin Muet » de Ribemont-Dessaigues, et « Yvonne, Princesse de Bourgogne » de Gombrowicz

17 décembre 1967 au Palais de la Méditerranée, Nice, « Yvonne, princesse de Bourgogne » en présence, assis, de Witold Gombrowicz à gauche, Georges Ribemont-Dessaigues, à droite, et derrière, France Ariel (la Reine Marguerite), et Bernard Fontaine (le Roi) tenant « Yvonne » par les épaules à cette époque montra un théâtre un peu rare. Alors bien sûr Fluxus est paradoxal, toujours en quête de sens dans le non-sens et réciproquement, en quête de limites pour les dépasser, en quête d'une solution alors qu'il n'y a que butées sur un réel qui résiste et fait piège, comme Ben l'a si bien exprimé dans sa performance sur le suicide. Et je laisse à Denis Chollet le soin de pointer cette complexité, ou plutôt à son texte dans « Fluxus à Nice » (Z'édicions), qui commence par une phrase de Marcel Duchamp, et une de Georges Brecht : POST SCRIPTUM Lorsque j'ai découvert les ready made, j'espérais décourager le carnaval d'esthétisme. Mais les néo dadaïstes utilisent les ready made pour leur découvrir une valeur esthétique. Je leur ai jeté le porte bouteilles et l'urinoir à la tête comme une provocation et voilà qu'ils en admirent la beauté esthétique. (Marcel Duchamp, Lettre à Hans Richter, 1962) Yes, Fluxus will end up in the same trap, like Dada did, or Cubism, or any of them.

Georges Brecht

« Il appartient aux historiens d'art de situer Nice dans la constellation de villes qui ont à une période précise impulsé l'avant garde, de la même façon que Cologne, Zurich ou Berlin sont inséparables de l'aventure Dada. Et dans le cas de Fluxus on sait à présent le rôle majeur que les niçois ont joué dans son développement européen. Parmi eux, Serge III Oldenbourg a enrichi la geste Fluxus d'apports et de provocations personnelles, a contribué à préciser la notion de « subversion » dans le cadre de l'art contemporain comme dans celui de la vie de tous les jours : il donne son passeport à un soldat tchèque pour que celui ci passe à l'ouest et gagne plus d'un an d'emprisonnement, il présente le tombeau de l'imbécile inconnu, il recouvre la peinture (au besoin la sienne) de vinyle blanc en faisant disparaître le « moi artistique », etc. Autant de gestes qui devraient encore pouvoir servir de repères aux nouveaux créateurs qui ne désirent pas confondre l'art avec le merchandising et à tous ceux qui gardent le sens de la révolte. Dès 1971, Serge III prend ses distances avec le concert Fluxus dans ce qu'il pourrait avoir de théâtre rodé, classique et déjà vu situation qu'a connu le théâtre de l'Absurde et provoque quelques dix ans plus tard une parodie avec le concert Machun (interpréter les pièces Fluxus à toute allure). Raison pour laquelle, il a tenu à préciser lors de la rétrospective à la G.A.C., en Mars 1988, qu'il ne s'agissait plus là d'avant-garde mais de documents d'archives. Néanmoins, le choc persiste. Et nul ne peut dire si les vengeances d'antan contre les pianos ou les violons ne vont pas contrarier certaines fausses vocations musicales ou dramaturgiques. C'est à souhaiter. Nous en sommes là. Ben constate déjà : Fluxus, comme ce fut le cas pour Dada, devient ce qu'il ne voulait peut être pas, une histoire de produits, d'argent, et un star system. Il reste que les réflexions de Serge III sont dans la

postérité du Duchamp et pas moins fortes que, par exemple, celles ayant permis à Duchamp de trouver l'idée de stoppage-étalon. Le contenu primaire est le vin de l'amphore, car quelles qu'aient été les peintures sur l'amphore elles ne l'ont été que pour mieux vendre le vin contenu par cette dernière. Donc le contenu prime le contenant, donc il est plus important. Le contenu d'une œuvre d'art est le message, car quels que soient les moyens employés l'essentiel d'une œuvre est la communication d'un message entre un individu et son milieu. Et j'insiste sur le peu d'importance (efficacité mise à part) des moyens employés. (Serge III)

Puissent ses traces et non pas produits empoisonner l'existence des courtiers en Bourse, faire hésiter les marchands d'armes ou occasionner la diffusion de l'image d'un sablier que l'on tourne inlassablement en guise de journal parlé ». (Denis Chollet)

Et si l'avant-garde n'existe qu'aux premiers cris et écrits d'individus en rupture avec l'art dans lequel ils naissent, et qu'ils font exploser, ces rares moments, s'ils étaient isolés et protégés de leur propre contamination, seraient stériles, ils ne pourraient agir comme une traînée de poudre et produire une queue de comète qui embrase les générations. Ces intuitions et actions définitives ouvrent des chantiers dans lesquels la pensée, l'esthétique, vont disséminer des inventions sans fin, et si l'on peut encore, des dizaines d'années plus tard y puiser, c'est que l'on n'est jamais au bout de ses surprises, de nouveaux liens surgissent à chaque détour, et lorsqu'on voit le film de Jean-Pierre Mirouze sur le robot « Olympe de Gouges » de l'installation de Nam June Paik « 200 TV pour un bicentenaire » prise entre la Fée Electricité de Raoul Dufy et le tube cathodique de la Fée Electronique, et qu'on sait que Nam June Paik a commencé comme musicien tout comme Jean-Pierre Mirouze, on s'émerveille de la pertinence des rencontres.

C'est dans le livre de Charles Dreyfus « Happenings & Fluxus » à l'occasion d'expositions en juin juillet à la « Galerie 1900-2000 », 8, rue Bonaparte, Paris, à la Galerie du Génie, 23, rue Keller, Paris, et à la « Galerie de Poche », 3, rue Bonaparte, Paris, que nous trouvons une biographie de Nam June Paik ainsi libellée : « Le jeune coréen, diplômé de l'université de Tokyo, arrive en Allemagne Fédérale en 1956. Sa thèse sur Schönberg et son besoin d'expériences le dirigent presque automatiquement vers ce qui était le plus novateur à l'époque : la musique électronique (après des études d'approfondissement en esthétique et musicologie à l'Université de Munich avec Thrasybulos Georgiades en 1956-57). En 1957, Paik se rend à Darmstadt pour l'annuel « Internationalen Ferienkursen für neue Musik » où il rencontre Stockhausen et Nono qui lui inspirent un article intitulé « Le Bauhaus de la musique ». Dès 1958, le Professeur de Paik à Fribourg, le dodécaphoniste Fortner, ne trouve plus rien à lui enseigner le piano offre un do et un do mineur alors que Paik écrit en quart de ton - et lui trouve une place dans le Studio de Musique Electronique (WDR Radio Cologne). Paik avait vu à la Galerie 22 de Jean Pierre Wilhem à Düsseldorf « Music Walk » de John Cage le 14 octobre 1958, et il commence à se passionner pour l'indéterminé. En route pour Cologne, il décide de rencontrer Cage dans sa chambre d'hôtel à Darmstadt. Cage est en train de cirer ses chaussures, ce qui enlève à Paik tout goût pour l'indéterminé. La musique électronique était passionnante mais elle n'apportait pas de... catharsis. Il retient tout de même de Cage le collage sonore et son sens des choses qui ne sont pas en ordre, avant de ressentir un besoin d'action dont la violence a été l'effet plus que la cause ; il était agressif mais seulement envers lui même. La notoriété de Paik traversera l'Atlantique après la soirée du 6 octobre 1960 où il coupe la chemise et la cravate de John Cage dans l'atelier de Mary Bauermeister à Cologne. A Stockhausen qui se recule un peu effrayé, Paik hurle : « Pas pour toi ! ». Paik sera le premier à répondre à George Maciunas lorsqu'il arrivera en Allemagne à la fin de l'année 1961. Il prendra part au Flux tout azimut. Il note qu'aussi longtemps que l'on pourra dire « small is beautiful » quelqu'un se souviendra de Fluxus ».

Dans son diagramme (du même livre), Maciunas mentionne pour la première fois Nam June Paik le 13 novembre 1959 faisant un Hommage à John Cage à la « Galerie 22 », Düsseldorf.

Si l'on veut en savoir plus sur la manière dont Nam June Paik a noué sa démarche au fil des premières rencontres, une autre biographie est éclairante dans le portfolio de Harry Ruhé « Fluxus, the most radical and experimental art movement of the sixties » : « Né en 1932 à Séoul, Coréen étudie à la Kyunggi High School de Séoul entre 1945 et 1950 où il reçoit des cours privés de piano et de composition. Avec sa famille, en 1950 il quitte la Corée pour Hongkong où il étudie à la Oytan School, puis pour Tokyo où il entre à l'Université. Diplôme en 1956 avec comme sujet de thèse Arnold Schönberg. La même année il part pour l'Allemagne où il étudie l'histoire de la musique à l'Université de Munich avec Thrasybulos Georgiades. En 1957 il prend part aux Rencontres Internationales sur la Nouvelle Musique à Darmstadt dirigées par Karlheinz Stockhausen et Luigi Nono. En 1957-58 il étudie à l'Ecole de Musique de Fribourg avec Wolfgang Fortner, en 1958 participe à leurs recherches au studio de Musique électronique de Cologne, où il rencontre John Cage et David Tudor. En 1959 il réalise un hommage à John Cage (« Musique pour magnétophone et piano »), à la Galerie 22 de Jean-Pierre Wilhelm à Düsseldorf, et en 1960, ce sont des happenings à l'atelier de Mary Bauermeister à Cologne. Au cours de l'un de ces happenings, le 6 octobre 1960, il coupe la cravate de Cage et lui fait un shampoing ainsi qu'à Tudor, ce qui fait partie de l'Etude pour piano. En 1961, il fonde une Université d'Avant-Garde pour l'Hindouisme, dont il est le seul membre, et rencontre George Maciunas. En 1962, à Wuppertal, avec Maciunas et Patterson, il participe au Kleines Sommerfest à la galerie Parnasse. A l'occasion de la manifestation Néo-Dada « In der Musik » (Kammerspiele Düsseldorf, 1962) il joue son « Solo pour violon », levant très lentement un violon au-dessus de sa tête et soudain le fracassant sur une table. Le 5 octobre 1962, à Amsterdam (Kunsthandel Monet), Alison Knowles joue sa « Sérénade pour Alison », plusieurs transistors pendant sur sa poitrine.

« Serenade for Alison » Voici le scénario de « Sérénade pour Alison » :

Enlever un slip jaune et l'accrocher au mur

Enlever un slip en dentelle blanche et regarder le public à travers

Enlever un slip rouge et le mettre dans la poche d'un monsieur

Enlever un slip bleu ciel et essuyer le front en sueur d'un vieux monsieur

Enlever un slip violet et l'enfiler sur la tête d'un snob

Enlever un slip de nylon et l'enfourner dans la bouche d'un critique musical

Enlever un slip plein de sang et l'enfiler dans la bouche du plus mauvais critique musical

Enlever un slip vert et faire avec une omelette-surprise

Si possible, à la fin, leur montrer que vous ne portez plus de slip

A partir de 1962 de nombreuses pièces de Nam June Paik sont jouées dans des manifestations Fluxus. En 1963 sa première expérience-TV est exposée à la Galerie Parnasse (« Music electronic-Télévision »), et, la même année, Willem de Ridder, venu à Fluxus grâce à lui, présente la pièce de Paik « Piano pour tous les sens » dans sa galerie d'Amsterdam. En 1963 Paik retourne au Japon pour étudier la vidéo. La télévision faisant partie de la vie quotidienne il lui semble tout à fait logique d'en faire un élément de vocabulaire artistique, et, c'est avec l'aide de l'ingénieur japonais Shuya Abe qu'il va, en 1964, fabriquer un robot pour happening. A New-York il rencontre Charlotte Moorman qui l'introduit dans le « Deuxième Festival d'avant-garde », au Judson Hall. Le 4 octobre 1965, au « Monday Night Letter series » organisées par Brecht et Watts au Café « Au go go », New-York, il fait une première performance avec vidéo, ce qui lui sert de répétition pour la galerie Bonino.

Nam June Paik dirigeant un robot de sexe féminin à la Galerie Parnasse, Wuppertal, juin 1965 En 1967, pendant une représentation de son « Opéra Sextronique » à la Cinémathèque, lui et Charlotte Moorman sont arrêtés par la police. Sur ce travail, où il combine musique et sexe, il écrit : « Pourquoi le sexe, sujet prédominant en art et littérature, n'est-il interdit qu'en musique ? Comment la Nouvelle Musique pourrait-elle prétendre être un art sérieux si elle

acceptait d'avoir soixante ans de retard ? L'élimination du sexe sous prétexte de « sérieux » sape justement le sérieux de la musique, à l'âge classique classée au même niveau que la peinture et la littérature. L'Histoire de la musique aurait besoin d'un D.H. Lawrence et d'un Sigmund Freud. »

En 1970, Paik et Abe construisent un des premiers synthétiseurs numériques. En 1976 -77, une rétrospective des vidéos Fluxus de Nam June Paik est organisée à Cologne (Kölnischer Kunstverein). En 1971 : « Concerto pour violoncelle et bandes vidéo » avec Charlotte Moorman. En 1974 : « Video Bouddha », « TV Cello », et « A tribute to John Cage ». En 1976 : « Moon is the oldest TV » à la Galerie René Block, New-York. En 1978, au Centre Pompidou, Paris : « Video gardens ». En 1983, au même endroit : « Installation tricolorvidéo » avec 300 moniteurs. Il meurt à Miami le 29 janvier 2006. Il est considéré comme le fondateur de l'art vidéo.

Source: <http://www.artcotedazur.fr/et-si-l-ecole-de-nice-nous-etait-contee,3832.html>

Vient de paraître :

Olivier Belin, René Char et le surréalisme

Paris : Editions Classiques Garnier, coll. "Études de littérature des XXe et XXIe siècles", 2011. EAN 9782812401886. 626 p. Prix 83EUR

Présentation de l'éditeur :

Ce livre se propose de retracer le rapport de René Char au surréalisme: rapport d'abord placé sous le signe du partage de 1929 à 1934, années durant lesquelles s'élabore le chef-d'oeuvre surréaliste qu'est *Le Marteau sans maître*; rapport ponctué ensuite de débats polémiques que les aphorismes de *Moulin premier* (1936) ou de «Partage formel» (1942-1943) se chargent de mener; rapport qui prend enfin, après la guerre et jusqu'à la mort du poète, la forme d'une critique nuancée du surréalisme.

Futurisme

Lumières et ombres du futurisme

ANTONIO GASBARRINI - NOVELLA NOVELLI

Antiacadémique et, par certains côtés impertinent, voire exubérant, le Congrès *Lumières et ombres du Futurisme* qui s'est tenu en octobre dernier à l'occasion du Centenaire, a certes résolu quelques noeuds importants mais n'a pas manqué d'en créer de nouveaux. Au fil des 24 communications, les lumières ont au bout du compte, et de très loin, surpassé les ombres. Des ombres tant idéologiques qu'esthétiques. Mais on peut dire que la démarcation chromatique et allégorique n'est jamais apparue de manière tranchée . Les zones de pénombre, cependant, ont été investies d'une dignité théorique propre.

C'est de celles-ci qu'il faudra partir pour lancer, dans l'immédiat, des travaux de recherche plus systématiques que ceux qui sont proposés, et qui sont souvent pénalisés par l'exigüité de l'espace typographique réservé par l'auteur. La plupart des textes occupent en moyenne de 15 à 20 pages. L'on oscille ensuite d'un minimum de 5 à 6 pages à un maximum d'environ 70 pages, avec des valeurs médianes d'une trentaine de pages. Ici, la longueur du texte n'influe pas sur la valeur de la contribution. A l'hétérogénéité apparente de l'ouvrage correspond fort heureusement une haute, et même parfois une très haute tension de « recherche ».

Gino Agnese et Giordano Bruno Guerri ont décrit, avec une rare efficacité de synthèse, certains des aspects peu connus de la biographie des deux principaux protagonistes de la première et de la dernière heure: Boccioni et Marinetti. Le premier se fonde sur des documents inédits qui ont révélé – non sans

recourir à la fable d'une histoire d'amour avec Augusta Popoff mûrie à Paris – le voyage en Russie et la naissance de son fils Pierre (1906-1907) – épisodes très significatifs dans l'évolution de sa formation. Le second, avec la prose pétillante qui le distingue, met en exergue les jalons de la biographie mouvementée de Marinetti, qui s'est terminée au plan existentiel, mais symboliquement aussi, par l'épithète gravée sur une pierre tombale abandonnée, au cimetière de Milan, "Filippo Tommaso Marinetti. Poète".

Antonio Picariello, toujours dans la veine biographique, en souligne à bon escient l'*in-printing* nord-africain assimilé dans sa ville natale, Alexandrie d'Égypte, *in-printing* qui se muera en appât fatal pour cette énergie magique, ludique et ésotérique – primordiale mais non archaïque – qui donne son trait le plus significatif au Futurisme héroïque.

Qui, mieux que l'un des plus profonds connaisseurs et érudits du fondateur du Futurisme, son neveu Leonardo Alaeddin Clerici, pouvait traiter de manière aussi originale l'hyperdimension gnostique, si mal connue, du père de l'Avant-garde? L'écriture funambulesque parfois hermétique, irrespectueuse des canons linguistiques consacrés, a offert plus d'un casse-tête aux responsables de l'ouvrage...

Giovanni Lista a de son côté analysé en 15 points les principaux paradigmes de la poésie futuriste: en partant de son rôle historique, joué dans la modernité, et en aboutissant à la pratique esthétique peu étudiée du « Manifeste comme art ». Une véritable « leçon de style » qui n'a rien à envier, tant s'en faut, à de simples exercices à la Queneau.

C'est d'une véritable révolution du Futurisme – le passage de la parole à l'art total – que nous parle Giovanni Dotoli, tandis que Marcello Veneziani tient beaucoup à faire intervenir le mythe prométhéen du feu avant-gardiste dévorant la « jeunesse brûlée » du début du XXe siècle. Deux voix qui se rejoignent dans le sillage de la fortune persistante de l'un des plus durs mouvements des avant-gardes historiques légitimées.

La lucidité légendaire de Franco Ferrarotti lui permet de parcourir de long en large la thématique épineuse des avant-gardes (y compris contemporaines) « filmées » dans leur contexte social. Relevant, pour le Futurisme, la faille gravissime d'un antipasséisme de manière, cette incapacité évidente à comprendre que la tradition contestée se résout en un paradoxe, à savoir que la tradition seule (qu'il ne faut pas confondre avec traditionalisme) est le siège des semences fécondantes de l'antagonisme iconoclaste qui rase tout à zéro.

Le bistouri linguistique de Tullio De Mauro dissèque, dans une galopade philologique riche en surprises, certains mots-clés de la « langue ordinaire » qui s'est affirmée dans l'Italie en cours d'industrialisation au début du XXe

siècle. Des néologismes forgés en grande partie par des futuristes, sur lesquels prime cependant, selon l'éminent érudit, l'« inventivité linguiste » d'un génie parafuturiste comme Gian Piero Lucini.

A propos des rechutes esthétiques les plus considérables du Futurisme dans le domaine littéraire, visuel (peinture, sculpture, cinéma), musical, les textes de Simona Cigliana, Antonio Del Guercio, Domenico Del Nero, Luciano Romoli et François Proïa, ont creusé à fond - dans une optique herméneutique revue et corrigée – les acquisitions historiographiques consolidées, souvent éclairées par des éclairs fulgurants.

Simona Cigliana attire l'attention sur le projet du roman de Marinetti *L'ottimismo artificiale*, en utilisant au mieux les 87 pages du manuscrit conservé à la Yale University Library, à leur tour tirés des *Taccuini 1915-1921* publiés il y a une vingtaine d'années. De l'analyse de ces pages inédites émerge la vision mythico-métaphysique de Marinetti celle d'un « devenir infini » alimenté par l'irrésistible « force créatrice de la parole »

Antonio Del Guercio fait tomber sans ambages le triomphalisme idéologique déviant du Futurisme relancé par le Centenaire (« réduit à une grand messe de droite ») remettant à leur place le Cubisme, le Futurisme et la Métaphysique par la juxtaposition d'un certain nombre de tableaux exemplaires. Et, il faut bien le dire, le duel à mort entre Futurisme et Métaphysique (en termes de structures innovantes du langage) qui était encore justifié dans la dimension tragique du XXe siècle se résout à l'avantage de la seconde, sans laisser la moindre chance à une présence parallèle de l'avant-garde futuriste.

Quant à la musique, Domenico Del Nero réussit par une exégèse rigoureuse à en entonner le « bruit de fond », “ennobli”, entre autres par les six familles originelles des « bruits » de Luigi Russolo (tonnerre, sifflements, chuchotements, cris, percussions, voix d’animaux et d’hommes), sources fécondes de la *Musique Concrète* et électronique.

En ce qui concerne la cinématographie, deux artistes particulièrement ferrés (Luciano Romoli et François Proïa) examinent la production cinématographique très limitée des futuristes à la loupe de l’art numérique (Romoli) et d’un Hommage dédié à l’un des chercheurs les plus éminents du Mouvement, le regretté Mario Verdone. Le texte de Luciano Romoli fait partie intégrante de la vidéo projetée pendant le Congrès, réalisée au moyen d’un logiciel sophistiqué inventé par lui (l’éido-algorithme, soit l’algorithme créé au moyen d’images réitérées), qui a révélé l’écart existant entre les modestes « truquages » d’alors - uniquement dynamiques - et les transparents vertiges spatio-temporels accessibles à une réalité virtuelle aux allures d’oxymore.

Semaine 11

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Agenda

Date début	Date fin	lieu	Événement
	9 juin	Paris	Festival Prévert
18 mars	28 mars	Bagnolet	Théâtre, L'homme-jasmin, Unica Zürn
18 mars	19 mars	Paris	Colloque Cioran , salon du livre
	15 mai	Zurich	Photo-Sculpture , Kunsthaus de Zurich
	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí . Angry Young Men: the Birth of Modernity
		Paris	La Coupole, " Combien d'étoiles "
16 mars	6 juin	Paris	Césaire, Lam, Picasso
16 mars	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
	21 mars	Paris	Mondrian – De Stijl
25 mars		Paris	Séminaire : L'hybride, le composite, le chimérique
26 mars		Paris	Marcel Duchamp
29 mars	22 juillet	Londres	Surreal Things – Surrealism and Design
	6 avril	Paris	Masson
10 avril		Paris	Hommage à Jean Benoît
14 avril	11 septembre	Londres	Miró
22 avril		Paris	Mandiargues
27 avril	25 juillet	Paris	Severini
8 mai		Paris	Maya Deren
	1er mai	Valence (Espagne)	Matta
16 mai	2 novembre	Italie	Joan Miró , Poème
21 mai	15 août	Huy	Joan Miró
	29 mai	Villeneuve d'Ascq	Livres surréalistes ,
	29 mai	Frankfort	Objets surréalistes
...			

Parutions, mise en ligne, etc.

Entretien avec Octavio **Paz**

Saint-Pol-Roux

Musique populaire et surréalisme

Marcel **Duchamp**

Comment regarder un tableau de **Miró** ?

Acquisition de **Gradiva de Masson**

Donation **Khalil Nahoul**

Dada & les dadaïsmes

Les Yeux d'Elsa au siècle d'Aragon

Corps magiques, corps tragiques : la création destructrice d'Unica Zürn

Place à **Artaud**

Sapeck

Boilet

Festival Prévert : programme [sélection] de la semaine

Vendredi 18 mars

Paris, Université Sorbonne Nouvelle. Centre Censier, salle 49

En partenariat avec l'Ina

19h : Jacques et Pierre Prévert

A la belle étoile, d'après une nouvelle d'O'Henry (« The Cop and the Anthem »), musique Jean Wiener, avec Raymond Bussières, Marcel Champel, Bernard Lajarrige, Annette Poivre, Ibrahim Seck, Ursula Vian Kubler, Jean Wiener (1966).

Samedi 19 mars :

Comédie Nation, 77 rue de Montreuil, Paris 11e.

Dans le cadre du Printemps des poètes

15h : Prévert chanté par Vanina Michel. Tarif par la billetterie du Service culturel de l'Université Paris 3: 10 euros.

Dimanche 20 mars :

Maison de Victor Hugo

14h à 17h : Intervention de l'association DKbel slam et danse, à partir d'un choix de textes de Victor Hugo et de Jacques Prévert. Une partie des intervenants sont des jeunes handicapés en fauteuil.

Le programme complet sur : <http://www.festival-victorhugo-egaux.fr/programme2011.htm>

16 mars au 6 juin – Césaire, Lam, Picasso

Exposition "Nous nous sommes trouvés : Césaire, Lam, Picasso"

Au Grand Palais, Galeries Nationales

du 16 mars au 6 juin 2011

Information communiquée par Jacques Leenhardt

<http://www.grandpalais.fr/en/News/Current-programme-in-full/p-1038-1g1-Aime-Cesaire-Lam-Picasso.htm>

16 mars au 31 juillet 2011 – Joan Miro au Musée Maillol

La vaisselle de Miró sera exposée sur des sets de table créés par Myriam Bat-Yosef

MUSÉE MAILLOL - FONDATION DINA VIERNY

59-61, rue de Grenelle

75007 Paris

Chronique récente de l'exposition à lire sur : <http://www.lefigaro.fr/culture/2011/03/05/03004-20110305ARTFIG00004-le-monde-reve-de-mir.php>

18 mars au 28 mars – L'homme-jasmin d'après Unica Zürn

L'Homme-Jasmin

de Magali Montoya

Adaptation d'après Der Mann im Jasmin de Unica Zürn

mise en scène Magali Montoya

L'ÉCHANGEUR

59, av. du Général de Gaulle 93170 Bagnolet

0143627120/0143620692 fax 01 43 62 82 48 info@lechangeur.org <http://www.lechangeur.org>

En métro : Galliéni [ligne 3] à 150 m en sortant à droite En voiture : Porte de Bagnolet à 300 m dir. Bagnolet/Montreuil En bus : 76, 102, 318

arrêt Général de Gaulle

<http://www.lechangeur.org/spip.php?article117>

[Jusqu'au 21 mars] Mondrian - De Stijl - Paris (Centre Pompidou)

Mondrian/De Stijl

Centre Pompidou

jusqu'au 21 mars.

Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 11h à 21h, nocturne le jeudi jusqu'à 23h.

Site www.centrepompidou.fr

Une récente chronique par Gilles Bounoure à lire sur : <http://www.npa2009.org/content/expo-mondriande-stijl-la-critique-de-la-critique>

25 mars - L'hybride, le composite, le chimérique - séminaire

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la communication suivante [nous sommes au regret de vous informer que la communication prévue d'Elza Adamovicz est annulée] :

Françoise Py, « L'hybride, le composite, le chimérique comme figures du baroque chez quelques artistes surréalistes »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

26 mars – Marcel Duchamp

Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme, à la Halle Saint-Pierre, Paris, de 15h-17h :

Marcel Duchamp, vite, présentation par Henri Béhar

Projection du DVD de Fabrice Maze : Marcel Duchamp, iconoclaste et inoxydable (Sevendoc, 2010) - 1ère partie (50'). Débat avec le réalisateur.

"Marcel Duchamp, aujourd'hui" par Marc Décimo

29 mars au 22 juillet - Surreal Things: Surrealism and Design - Londres (Victoria & Albert Museum)

Surreal Things: Surrealism and Design, du 29 mars au 22 juillet, Victoria & Albert Museum, Londres. 00-44-20-7942-2000 ou www.vam.ac.uk »

<http://www.schirn.de/en/exhibitions/2011/surreal-objects/surreal-objects-three-dimensional-works-from-dali-to-man-ray-exhibition.html>

[Jusqu'au 6 avril] – Masson – Paris (Musée de Montparnasse)

Un nomade à Paris, André Masson

Musée du Montparnasse

21, avenue du Maine (XIV^e)

Tél. : 01 42 22 05 64

Horaires : tlj. sauf lundi de 12 h 30 à 19 h jusqu'au 6 avril

10 avril – Hommage à Jean Benoît – Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

· Dimanche 10 avril 2011 : Hommage à Jean Benoît :

Par Fabrice Maze, Dominique Rabourdin et Alba Romano Pace, avec des extraits de films.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr
Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

22 avril – Mandiargues - séminaire

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la communication suivante :

Alexandre et Iwona Castant, « Mandiargues surréaliste baroque »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

27 avril au 25 juillet - Gino Severini (Musée de l'Orangerie)

27 avril - 25 juillet 2011

Gino Severini est sans doute le plus français des Italiens. Pendant un demi-siècle, il fut le symbole vivant des échanges artistiques qui n'ont jamais cessé entre l'Italie et la France. L'exposition présente l'évolution de cet artiste à travers toutes les étapes de sa carrière : divisionnisme de 1905 à 1910, futurisme de 1911 à 1915, cubisme de 1916 à 1919, retour à la figure de 1920 à 1943 et, enfin, néofuturisme et abstraction de 1948 à 1951.

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries

75001 Paris.

http://www.musee-orangerie.fr/homes/home_id25242_u112.htm

8 mai - Maya Deren, cinéaste surréaliste ? - Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

Dimanche 8 mai 2011 : Georgiana Colvile et Maureen Turim (université de Floride) :

- Maya Deren, cinéaste surréaliste ? Maya Deren (1917-1961), réalisatrice américaine d'origine russe, est l'auteur de plusieurs courts-métrages d'inspiration surréaliste et psychanalytique.

- Projection de films.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

Exposition Matta à Valence (Espagne) jusqu'au 1er mai 2011.

ivam@ivam.es

Tel: 96 386 30 00

IVAM Instituto Valenciano de Arte Moderno

Guillem de Castro, 118

46003 Valencia

Horaires : mardi à dimanche, 10:00 - 20:00

<http://www.ivam.es/exposiciones/2851-matta>

"Joan Miró, Poème" du 16 mai au 2 novembre 2011

Exposition au Fort de Bard, Val d'Aoste, Italie

Plus de 180 oeuvres de Joan Miró venant de la Fondation Maeght

<http://www.fortedibard.it/>

Exposition : « Joan Miro » - Huy

“Une exposition rare et exceptionnelle ! Joan Miro est un artiste majeur du surréalisme et de l’art moderne, une histoire fascinante. Dans le magnifique écrin d’une église désacralisée, la ville de Huy présente une exposition exceptionnelle de 60 oeuvres graphiques de Joan Miro. Ces lithographies ont été exécutées entre 1950 et 1978 à l’initiative d’Aimé Maeght, fondateur de la célèbre Fondation de Saint-Paul-de-Vence. L’exposition est l’occasion de découvrir les travaux de cet artiste espagnol de renommée internationale.”

Du 21/05/2011 au 15/08/2011

<http://www.ftpl.be/index.php/de/component/ftpl/detail/931014548-Exposition-:--Joan-Miro->

20 mai – Leonora Carrington et Remedios Varo - séminaire

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la communication suivante :

Georgiana Colville: « Animal, végétal, minéral, tout se tient : le baroque selon Léonora Carrington et Rémédios Varo »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

[Jusqu’au 29 mai] Le surréalisme à la merci du rêve – Livres surréalistes (Villeneuve d’Ascq)

« Le surréalisme à la merci du rêve », Livres surréalistes, Villeneuve d’Ascq, jusqu’au 29 mai

Une exposition « Théma » est proposée jusqu’en mai au LaM, montée par Corinne Barbant, la responsable de la bibliothèque Dominique Bozzo au musée.

PAR JEAN-MARIE GUICHARD

villeneuvedascq@lavoixdunord.fr

On en parle peu mais la bibliothèque du LaM possède un fonds unique en matière d’art moderne et contemporain. Corinne Barbant, diplômée de l’école du Louvre, veille depuis 2003 sur ce précieux patrimoine de 38 000 volumes environ issus du legs Dominique Pozzo, des fonds Masurel, Jardot et plus récemment de la donation L’Aracine pour ce qui concerne l’art brut. Pendant les travaux d’agrandissement, la jeune femme n’a pas chômé et a continué sa quête, fouinant sans relâche dans les

librairies de France, de Belgique ou d'ailleurs pour dénicher de nouveaux trésors. « Je ne pense pas qu'on puisse encore trouver des raretés dans les brocantes, je travaille avec un réseau de libraires et de collectionneurs et il me faut quelquefois plusieurs années avant de pouvoir compléter une série... » Ces derniers temps, elle a porté un intérêt particulier aux ouvrages issus du courant surréaliste et c'est une sélection des plus belles revues et couvertures disponibles qu'elle a réunie dans cette nouvelle exposition.

Soigneusement disposés dans une dizaine de vitrines, on trouve donc des exemplaires de La Révolution surréaliste, dirigée par André Breton de 1924 à 1929, du Minotaure, avec la célèbre gravure de Picasso, des numéros de VVV, la revue créée aux États-Unis pendant la Deuxième Guerre mondiale par André Breton, Marcel Duchamp et Max Ernst... Les artistes étrangers sont présents également, comme le Belge Marcel Marrien et sa revue Les Lèvres nues. Jusqu'à L'Archibras, la dernière revue surréaliste des années 1960. De magnifiques livres d'artistes complètent l'exposition avec notamment des dessins d'André Masson ou des gravures de Joan Miró comme dans À toute épreuve. « On ne parle plus seulement ici d'illustration mais d'un objet d'art à part entière avec les textes poétiques de Desnos qui partagent l'espace avec les gravures de Miró ». « L'intérêt d'une telle exposition, explique Corinne, est de compléter les collections permanentes en rapport.

Par exemple, le visiteur qui découvre les toiles de Miró est invité à connaître un autre aspect de son oeuvre. Cela participe de notre volonté de développer les liens entre les collections et surtout de montrer au maximum tout ce qui était resté dans les armoires jusqu'ici ».

Cette « petite » exposition a aussi le mérite d'attirer l'attention sur la bibliothèque, qui rend depuis de nombreuses années de précieux services aux étudiants, chercheurs et autres universitaires. « Nous avons seize places disponibles, précise Corinne, et il faut réserver ». Outre les ouvrages d'art, on y trouve aussi un large éventail de revues spécialisées, françaises ou internationales. Quatre personnes au total sont affectées au service.

À côté de son travail de recherche, de conservation et de sélection, Corinne écrit aussi régulièrement des textes de présentation pour les catalogues et intervient dans des colloques et des conférences : « Honnêtement, parler en public ce n'est pas ce que je préfère mais ça fait partie de mes attributions... » Et puis surtout, quand on aime faire partager sa passion, on oublie son trac ! •

« Le surréalisme à la merci du rêve », jusqu'au 29 mai.

La bibliothèque est accessible aux chercheurs à partir du master sur réservation et à tous dans la limite des places disponibles ainsi que le premier samedi du mois de 10 h à 18 h. Pour toute demande : dbozo@musee-lam.fr

http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Villeneuve_d_Ascq/actualite/Secteur_Villeneuve_d_Ascq/2011/02/26/article_pour-nous-faire-rever-elle-fait-sortir-l.shtml

Jusqu'au 29 mai - Objets surréalistes - Frankfort-sur-le-Main (Allemagne)

La Kunsthalle Schirn de Francfort expose plus de 180 objets surréalistes et 51 artistes, des poupées de Hans Bellmer à la *Vénus aux tiroirs* de Salvador Dalí en passant par les ready-made de Marcel Duchamp.

Du 11 février au 29 mai

Schirn Kunsthalle Frankfurt

Römerberg

60311 Frankfurt

<http://www.schirn.de/ausstellungen/2011/surreale-dinge/surreale-dinge-skulpturen-und-objekte-von-dali-bis-man-ray-ausstellung.html>

[du 14 avril au 11 septembre 2011] Miró - Londres

Exhibition Hours

Sunday to Thursday, 10.00–18.00. Friday and Saturday, 10.00–22.00. Last admission into exhibitions 17.15 (Friday and Saturday 21.15).

Tate Modern

Londres

<http://www.tate.org.uk/modern/exhibitions/joanmiro/default.shtm>

[du 14 juin au 4 septembre 2011] Les Vorticistes – manifeste pour un monde moderne - Londres

Exhibition Hours

Tate Britain is open daily, 10.00-17.50

Exhibitions 10.00-17.40 (last admission 17.00)

<http://www.tate.org.uk/britain/exhibitions/thevorticists/default.shtm>

[du 14 juin au 16 octobre 2011] Magritte – Londres

<http://www.tate.org.uk/liverpool/exhibitions/pleasureprinciple/default.shtm>

12 juin – Hommage à Philippe Soupault – Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

Dimanche 12 juin 2011 : Hommage à Philippe Soupault :

Bernard Ascal : poèmes dits et chantés, présentation du cédérom consacré à Philippe Soupault (mai 2011). Béatrice Mousli : présentation de sa biographie : Philippe Soupault (Flammarion, 2010).

Table ronde avec Jacqueline Chénieux-Gendron, Serge Fauchereau, Béatrice Mousli, Valentine Oncins et Françoise Py.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

17 juin – Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la table ronde suivante :

Christine Buci-Glucksmann, Georges Bloess, Henri Béhar, Olivier Penot-Lacassagne, Françoise Py, Maryse Vassevière, « Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

[jusqu'au 17 juillet 2011] Picasso, Miró, Dalí. Angry Young Men: the Birth of Modernity - Italie

Fondazione Palazzo Strozzi

<http://www.palazzostrozzi.org/Sezione.jsp?idSezione=604>

Mise en ligne – Entretien avec Octavio Paz

« Propos recueillis par Michel Couturier, dans La Quinzaine littéraire n° 113 du 1er mars 1971

Deux nouveaux recueils de vos poèmes paraissent, en traduction, cette année, en Europe. Les Editions Gallimard où vous faites paraître plusieurs autres ouvrages, publient *Versant Est*; et *Configurations* est publié, à Londres, chez Jonathan Cape. Pourriez-vous situer ces deux livres dans votre oeuvre?

O. P. - Certains de mes poèmes, plus proches que d'autres de la tradition poétique française n'ont été traduits qu'en français tandis que pour la version anglaise, les traducteurs ont retenu des textes ayant davantage d'affinités avec la tradition anglaise. Ces deux recueils comportent des poèmes récents dont les derniers en date sont de 1968. Mais peut-on parler de poèmes récents ou anciens dans l'oeuvre d'un poète ? Je pense que, dans une oeuvre, les premiers poèmes sont non seulement la prémonition des derniers poèmes... ils peuvent en être aussi parfois la réfutation. Ce que je peux faire par contre, c'est me situer, moi, personnellement: *Versant Est* et *Configurations* représentent une prolongation critique, prolongation au sens que c'est moi qui écris. Je me continue dans le texte. En même temps, je me regarde et je disparaiss un peu. Il est impossible de distinguer l'opération critique de l'opération poétique. la découverte de l'Orient et plus précisément de l'Inde et la rencontre de Marie-José ont été deux événements capitaux pour moi, ces dernières années. Il y a eu aussi cette expérience plus abstraite qu'a été la lecture de certains textes bouddhiques. A la suite de cela, j'ai tenté de créer un langage poétique qui soit à la fois une écriture visuelle et un son, habla.

Vous voulez dire... une parole?

O. P. - Non, ce n'est pas exactement ça. Et puis le contexte n'est pas du tout le même. Dans la poésie espagnole (et cela est vrai aussi pour la poésie anglaise), la primauté va au mot parlé et non pas au mot écrit. Dans l'espagnol habla auquel correspond, en anglais, un mot comme speech, il y a cette primauté du son, celle de l'oreille et non pas de l'oeil, de l'oreille... et de la langue, mais on y trouve aussi bien l'homme qui écrit que l'homme qui parle. Il y a là une prémonition d'une expérience collective de la poésie alors que ce que suggère un mot comme écriture (intraduisible en anglais au sens où on l'emploie en France), c'est une expérience surtout visuelle et intellectuelle et la solitude d'un lecteur.

(...)

Après la guerre, vous avez participé, aux côtés des Surréalistes français, au mouvement surréaliste. Mais que peut-on, à l'heure présente, tirer de l'entreprise surréaliste?

O. P. - En tant qu'école littéraire, le surréalisme est mort depuis longtemps. Mais si nous considérons que le Surréalisme est aussi une disponibilité de l'esprit et une attitude devant le monde, alors je ne pense pas que le Surréalisme soit mort. Dans le Surréalisme, ce qui m'a attiré d'abord, c'est l'exigence morale... et puis cette idée que la poésie est critique; d'abord d'elle-même, elle l'est aussi de la société et du monde, du poète et de l'auteur. Paradoxalement, j'ai pendant mon séjour en Inde – retrouvé dans cette critique du monde et du moi, qui est la pensée profonde du Bouddhisme, certains aspects du Surréalisme. Ce que j'ai trouvé d'important dans l'une ou l'autre orientation, c'est cette neutralisation non pas de la personne ou de la personnalité, mais du moi, de mon moi, qui est proposée. Cette notion du moi me semble destinée à périr.

Qu'est-ce qui viendrait alors prendre la place du moi? Je pense à cette hétérogénéité radicale dont parlait Georges Bataille. Le moi y céderait la place à l'autre...

O. P. - Encore faut-il savoir de quel autre il s'agit. L'autre peut tout bonnement être un autre moi. Je pense que Bataille était encore lié (il en était, je crois, tout à fait conscient) à cette dialectique du moi et de l'autre, si profondément occidentale. Et tout aussi bien le Surréalisme.

(...)

O. P. – (...) Mallarmé a, en un sens, annulé le langage. En peinture, ce serait à Marcel Duchamp que reviendrait le mérite d'avoir mis en oeuvre l'annulation de la peinture. Il l'a rendue transparente. Et « Le Grand Verre »... ne se présente pas comme un tableau, mais un moment du tableau qui débouche sur une transparence à travers laquelle nous voyons peut-être l'absence du monde, ou cette absence qu'est le monde. Chez un artiste comme John Cage – et je ne pense pas seulement au musicien, mais aussi à l'auteur de Silence, de Here from Monday – on trouve aussi cette idée de la disparition (que connaissaient Dada et les Surréalistes) des signes et de l'art qui s'évanouissent au profit des gestes vitaux.

Vous avez écrit un essai sur Lévi Strauss. Quel rôle assignez-vous au structuralisme dans cette perspective critique que vous évoquez?

O. P. - Je ne nie pas l'importance littéraire que peut avoir le structuralisme qui puise ses références dans les modèles que propose le langage, pas plus que sa fécondité pour des écrivains aussi exceptionnels que Roland Barthes, par exemple, qui en s'efforçant de débusquer les invariants, produisent un texte nouveau, unique, mais en littérature, ce ne sont pas les Invariants qui importent. C'est au contraire, ce qui varie. quelle nous voyons peut-être l'absence du monde, ou cette absence qu'est le monde. Chez un artiste comme John Cage – et je ne pense pas seulement au musicien, mais aussi à l'auteur de Silence, de Here from Monday – on trouve aussi cette idée de la disparition (que connaissaient Dada et les Surréalistes) des signes et de l'art qui s'évanouissent au profit des gestes vitaux.

Gallimard publie également un poème collectif, Renga, auquel vous avez collaboré. « Renga » est un mot japonais, n'est-ce pas?

(...) »

A lire en intégralité sur : <http://laquinzaine.wordpress.com/2011/02/28/octavio-paz-entretien/>

Phantomas: Saint-Pol-Roux

« Mes travaux sur Paul Neuhuys et Marcel Lecomte m'amènent à consulter la livraison 68-72 de Phantomas, datant de mai 1967. J'y retrouve les textes de Marcel Broodthaers, de Joseph Noiret, de Marcel et Gabriel Piqueray, de Jacques Meuris, de François Jacqmin, de Pierre Puttemans, de Théodore Koenig, de Sergio Dangelo et de Jean Dypréau à la mémoire de Lecomte, décédé le 19 novembre 1966.

Au lieu de me contenter de transcrire la citation qui me hantait, je me livre sans vergogne au vice impuni. J'y relis donc, dans la rubrique 'Aristarkophilies', des notes de lecture qui, avec une distance de plus de quatre décennies, réveillent en moi de nombreux souvenirs. J'y découvre surtout un article de Théodore Koenig (1922-1997), chroniqueur obstiné, consacré aux plus belles pages de Saint-Pol-Roux, parues au Mercure de France (Paris, 1966, ix-xxv, 296 p.) avec une introduction d'Alain Jouffroy (°1928). En 1967 je ne connaissais que vaguement "le Magnifique", grâce à l'anthologie de Ad. Van Bever et Paul Léautaud, Poètes d'aujourd'hui (Mercure de France, Paris, 1917) et, bien sûr, par les manifestes du

surréalisme d'André Breton, que j'avais lus en janvier 1963 dans cette belle édition à couverture orange parue chez Jean-Jacques Pauvert.

Quoi qu'il en soit, je n'avais plus mémoire d'un texte de Koenig sur Saint-Pol-Roux, raison de plus de le republier ici intégralement.

*

Voici reprises, faut-il le redire, les plus belles pages du grand poète qui, du haut de la tour de son manoir, inondait discrètement la France de ses écrits. La France noyée, mais de façon fort mesurée, car ce n'est pas parce que la plus grande partie des poèmes de Saint-Pol-Roux a vu le jour au Mercure de France qu'on l'a beaucoup apprécié de son vivant. Une manière de cabbale, un fichu destin, les injustices du silence. De ce silence qui, à la longue, finit par en dire trop, qu'il faut bien que la consigne du mutisme embouche les trompettes que l'on sait. Ah ! que les imbéciles encore vivants devraient en vouloir à cette satanée taciturnité ! Preuve qu'à cette époque la France était bourrée de niais dans le milieu de la critique et des lettres. Car il faut lire pour se démontrer cette assertion, il faut lire ce qu'alors on devait trouver inintéressant ! Celui qui a écrit « l'imagination, c'est la moisson avant les semailles » va peut-être enfin conquérir d'innombrables lecteurs ? Mais qui sait ? cher Saint-Pol-Roux sera-ce prouvé ? Voilà donc de ce poète frais comme la fraîcheur elle-même, des lignes et des poèmes, voilà un de ces hommes que tout pays civilisé devrait souhaiter voir naître plus nombreux par siècle. Un véritable artiste qui ne vécut que pour son oeuvre, horripilé par la truanderie des capitales. Un solitaire inspiré dont l'oeuvre, suite à des machinations comme en connaissent encore trop d'authentiques artistes contemporains, est resté dans l'ombre. La préface d'Alain Jouffroy aide dans toute l'acception du terme à l'accès de ce temple dont il s'agirait d'urgence de franchir les marches.

*

Le Bulletin de la Société des Amis de Saint-Pol-Roux, exhibant une couverture ivoire, qui est la couleur des beaux papiers qui vieillissent bien, se propose de réunir, dans chacune de ses livraisons, des documents (iconographiques, bibliographiques) rares ou inédits, éclairant un aspect de la vie ou de l'oeuvre du poète. À terme, cette publication constituera donc une intéressante source d'informations pour les curieux, chercheurs, amateurs de littérature symboliste, fini & antéséculaire, et d'abord à destination de tous ceux que la poésie de Saint-Pol-Roux bouleverse ou, simplement, ne laisse pas indifférent.

La Société des Amis de Saint-Pol-Roux est animée par l'infatigable Mikhaël Lugan qui publie le résultat de ses recherches érudites non seulement dans le Bulletin, mais également sur l'excellent blog Les Féeries intérieures.

Mikhaël Lugan

33, rue Montpensier

64000 Pau

harcoland@gmail.com

www.lesfeeriesinterieures.blogspot.com »

<http://caira.over-blog.com/article-phantomas-saint-pol-roux-68562687.html>

[Article] Musique populaire et surréalisme

par Alain Lambert

« Alain Lambert

Musique populaire et surréalisme

Troisième suite sur Silence d'Or d'André Breton,

en continuant de relire Rousseau

Les textes théoriques concernant la relation entre surréalisme et musique sont rares, à cause de l'anathème fondatrice de Breton, dans un court paragraphe du n°4 de la Révolution Surréaliste du 15 avril 1925, soit à peine six mois après le lancement de la Révolution surréaliste, c'est à dire le mouvement, le bureau d'étude et la revue dont le 1er numéro est daté du 1er décembre 1924.

A ces divers degrés de sensations correspondent des réalisations spirituelles assez précises et assez distinctes pour qu'il me soit permis d'accorder à l'expression plastique une valeur que par contre je ne cesserai de refuser à l'expression musicale, celle-ci de toutes la plus expressément confusionnelle. En effet, les images auditives le cèdent aux images visuelles non seulement en netteté, mais encore en rigueur, et n'en déplaie à quelques mélomanes, elles ne sont pas faites pour fortifier l'idée de grandeur humaine. Que la nuit continue donc à tomber sur l'orchestre, et qu'on me laisse, moi qui cherche encore quelque chose au monde, qu'on me laisse les yeux ouverts, les yeux fermés - il fait grand jour - à ma contemplation silencieuse.

André Breton, Le surréalisme et la peinture. Dans dans « La Révolution Surréaliste » (4), 15 avril 1925, p. 26.

Il fallait citer ce court texte a priori définitif dont la phrase finale reviendra plus tard en échos multiples comme une incantation, occultant les rares tentatives de réconciliation des autres membres du mouvement. Michel Boujut dans le Dictionnaire général du Surréalisme (PUF 1982), cite un opus de Gérard Legrand, Puissances du Jazz, un article de Robert Goffin dans « Jazz s (47), et quelques lettres entre Desnos / Armstrong, Aragon / Ellington, Tzara / Rollins, Césaire / Mingus, Char / Roach...

Mais, en 1944, une revue musicale américaine, Modern Music, pour son numéro de mars, demande à Breton un texte, signé et daté du 24 février, sur la musique et la poésie qu'il publiera en français, sous le titre Silence d'or, avec une première partie modifiée, dans le volume de Poètes d'aujourd'hui chez Seghers, que Jean Louis Bédouin lui consacre en 1950. Et dont le titre seul sera source de contre-sens, comme si Breton ne faisait que reprendre son paragraphe fondateur.

Au contraire, la lecture de Silence d'Or, fondamental par son caractère développé, nous aidera à montrer que l'anathème de 1925 est non seulement levé, mais aussi invalidé, puisque la poésie ne peut se concevoir hors de la musique et de la musicalité. Et quels prolongements possibles sont alors sous-entendus pour rester dans la dimension auditive.

(...)

Alain Lambert

fevrier 2011 »

A lire en intégralité sur :
http://www.musicologie.org/publire/lambert_musique_populaire_et_surrealisme.html

[Article] Marcel Duchamp

Le blog Dada 100 a publié, en italien, un article sur Marcel Duchamp.

A consulter sur : <http://dada100.over-blog.it/article-guglielmina-frau-la-ricerca-dell-invisibile-in-marcel-duchamp-in-45701050.html>

Comment regarder un tableau de Miró ?

« Il revendiquait pour l'artiste une liberté absolue et confiait : « La toile idéale serait un poème mis en musique par un peintre. » Que voulait-il dire ?

En 1925, alors que Miró travaille à Paris, il va se trouver un style personnel. Sous l'influence des surréalistes, il peint des univers oniriques peuplés de créatures étranges qui semblent sortir d'un «rêve éveillé»: Le Carnaval d'Arlequin en est le meilleur exemple. A côté de figures qui lui sont inspirées par des hallucinations - un oiseau aux ailes bleues, une guitare, une sorte d'abeille qui sort d'un dé -, Miró utilise des éléments graphiques qui reviendront dans la plupart de ses oeuvres futures, étoiles, yeux, disques, équerres et lignes noires. Apparaissent alors plusieurs caractéristiques qui définissent et expliquent son oeuvre : il néglige volontairement la perspective et la profondeur. Il ne tient pas compte des di mensions réelles : «Pour moi, écrit-il, un brin d'herbe a plus d'importance qu'un arbre, un petit caillou qu'une montagne, une petite libellule a autant d'importance qu'un aigle.» Sa réalisation se fait de plus en plus abstraite.

Les premières années

«Le Carnaval d'Arlequin» (ci-dessus), 1925, est une toile charnière dans la carrière de Miró (1893-1983). Avant cette date, il s'était inspiré de l'impressionnisme et du goût pour la couleur de Van Gogh, puis du fauvisme et du cubisme. Toutes ces influences apparaissent encore dans une toile de 1920, «La Table» (ci-contre): sur une table au dessin cubiste sont disposés des animaux (lapin, coq, poisson) et des objets qui sont, en revanche, d'une écriture réaliste. Il y a ici un étrange contraste des styles.

Miró néglige la perspective et la profondeur

Tous les éléments du tableau semblent flotter dans l'espace (voir aussi «Le Repas du fermier», 1935, ci-dessous). Miró crée ainsi une atmosphère légère et ludique dans laquelle son bestiaire imaginaire navigue avec allégresse. Le fond de la toile est divisé en deux couleurs qui suggèrent une séparation entre la terre et le ciel: on est loin du rendu traditionnel de la perspective. Quant à la profondeur, elle est inexistante puisque le modelé et le clair-obscur sont supprimés. En renversant les idées acquises, Miró va s'exprimer dans un langage plastique nouveau, qui lui appartient en propre.

Miró bouscule les dimensions

Les éléments du tableau sont déformés et refaçonnés suivant le penchant naturel de Miró pour le rêve et l'imagination sans contrainte (voir aussi «Le Chasseur», 1966, ci-dessous). Tournant le dos à la tradition, ses toiles sont peuplées d'êtres et d'objets qui témoignent d'une invention inépuisable. Dans le surréalisme, Miró privilégiait en effet le côté «au-delà de la peinture», autrement dit, le désir d'aller au-delà de l'objet visuel pour parvenir à «féconder l'imagination». Le tableau doit être fécond, il doit faire naître un monde où Miró veut entraîner le spectateur.

Le monde réinventé de Miró

A une observation détaillée du réel, Miró substitue une réalité imaginaire qui dépasse celle des apparences («L'Or du ciel bleu», 1967, ci-dessus). C'est pourquoi ses tableaux demandent au spectateur plus qu'un regard, du recueillement, une contemplation proche de la méditation. La peinture de Miró est comme un cheminement en solitaire à l'écart des mouvements et des théories, un langage secret, composé de formules d'enchantement, une magie. «Premier matin, le monde commence», disait Eluard de l'art de Miró. Apparaît ainsi une peinture «primordiale», une peinture à l'aube de la peinture, se cherchant elle-même dans une liberté absolue.

La réalisation est de plus en plus abstraite

Le fond du tableau, qui, jusque-là, servait à recevoir le sujet représenté, devient important par lui-même. Miró se lance dans cette nouvelle étape de son travail en 1940-1941 avec la série des «Constellations» («Nocturne», 1940, ci-dessous), observation du monde céleste peuplé d'étoiles, de lunes, de comètes. Le trait, fin comme un fil, envahit la surface, passe, repasse et se croise, ininterrompu, donnant un rythme musical à l'ensemble. La facilité qui se dégage de ces toiles n'est qu'apparente, comme l'a confié Miró: «C'était un travail de longue haleine et extrêmement ardu. Quelques formes en appelaient d'autres pour les contrebalancer. Celles-ci, à leur tour, en réclamaient de nouvelles. Cela paraissait sans fin. Jour après jour, j'ajoutais des points, des étoiles, des taches de couleur pour arriver enfin à un équilibre harmonieux et complexe.» A travers ce rapport à l'espace, Miró s'interroge sur la condition humaine, qui, comme l'écrit Pascal, «est tenue entre les deux infinis qui l'enferment et la fuient». «Combien de temps avez-vous mis pour faire cette toile?» demanda un jour à Miró un visiteur qui sous-entendait qu'un enfant aurait pu faire la même chose. «Plus de quarante ans et une dizaine de minutes», répondit le peintre.”

Par Véronique Prat

<http://www.lefigaro.fr/lefigaromagazine/2011/03/05/01006-20110305ARTFIG00616-comment-regarder-un-tableau-de-mir.php>

Acquisition par l'État pour le Musée national d'art moderne du tableau *Gradiva* (1939) d'André Masson

« Gradiva est une des oeuvres surréalistes les plus ambitieuses d'André Masson (1896-1987), tant par son accomplissement formel que par la pertinence de son sujet.

Elle illustre l'un des mythes les plus féconds du surréalisme, peint aussi par Dali et trouvant son origine dans le roman de l'écrivain allemand Wilhem Jensen (1903), analysé par Sigmund Freud dans un essai de 1906, traduit en français en 1931 par Marie Bonaparte, qui représente un exemple d'interprétation psychanalytique d'une oeuvre. Gradiva relate la découverte, par l'archéologue Norbert Hanold, d'un bas-relief du musée national d'archéologie de Naples représentant une jeune femme marchant (Gradiva : celle qui avance). La nuit suivante, Hanold rêve qu'il voyage dans le temps et rencontre la jeune fille dans les rues de Pompéi, le jour même de l'éruption du Vésuve.

La peinture de Masson transpose littéralement le passage le plus dramatique de la nouvelle de Jensen. Le peintre fige la métamorphose de Gradiva entre créature de chair et figure minérale, entre vie et mort. Puissante, semblable par son attitude à une nymphe endormie, elle repose sur un socle de pierre –

vraisemblablement les marches du temple sur lesquelles, dans la nouvelle de Jensen, elle apparaît à l'archéologue au moment où elle s'effondre, rattrapée par la pluie de cendres menaçantes. Elle s'appuie sur ses jambes repliées, le pied droit dressé dans la position qui la caractérise. Semblable à un énorme coquillage occupant le centre de l'image, le sexe béant de Gradiva est surmonté d'un corps qui se transforme en un morceau de viande crue et dont la disproportion écrase la forme endormie. Dans une interprétation fidèle à l'esprit du surréalisme, Masson plaque des connotations érotiques sur d'autres emprunts à la nouvelle de Jensen : le Vésuve en éruption à l'arrière-plan, un essaim d'abeilles qui se dirige vers Gradiva, ou encore les coquelicots d'un rouge outrageant devant la fissure murale par laquelle, dans la nouvelle de Jensen, Gradiva disparaît avant d'être reconnue dans une personne réelle.

De Jensen à Masson, Gradiva s'est imposée, aux yeux des surréalistes, comme la figure incarnant le mythe de la création elle-même.

Cette oeuvre constitue un remarquable enrichissement des collections du Musée national d'art moderne en venant compléter l'important fond d'oeuvres surréalistes qui y sont aujourd'hui rassemblées.

L'acquisition de cette oeuvre majeure a été rendue possible grâce à une importante mobilisation du fonds du patrimoine et à la Société des Amis du Musée national d'art moderne que le ministre de la Culture et de la Communication tient à remercier pour son action de mécénat en faveur du musée national d'art moderne et plus largement du patrimoine national.”

<http://www.agglotv.com/?p=11908>

Donation Khalil Nahoul

12 mars - 22 mai 2011

Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice

vernissage vendredi 11 mars à 18h30

Khalil Nahoul est un amateur d'art dont l'objectif est le plaisir de collecter. Il a souhaité donner au Mamac un ensemble de 94 oeuvres de qualité : peintures, dessins et estampes de Francis Bacon, Julius Baltazar, Frédéric Benrath, Camille Bryen, Robert Couturier, Hans Hartung, Ladislav Kijno, René Laubiès, Joan Miró, Ernest Pignon-Ernest, Pierre Soulages, Tony Soulié, Arpad Szenes, Mark Tobey, Vladimir Véllickovic, Maria Elena Vieira da Silva et d'autres. Ces oeuvres sur toile ou sur papier constituent un témoignage sur les solutions plastiques adoptées par de nombreux artistes d'après-guerre et complètent les collections du Mamac dédiées en partie à l'abstraction lyrique et à la peinture figurative.

Les artistes

Francis BACON

Julius BALTAZAR

Frédéric BENTRATH

Camille BRYEN

Robert COUTURIER

Hans ERNI
Donald FRIEND
Hans HARTUNG
Ladislav Pierre KIJNO
John-Franklin KOENIG
René LAUBIES
David LIPSZYC
Joan MIRO
Igor MITORAJ
Ernest PIGNON-ERNEST
John PIPER
Stanislaus RAPOTEC
Pierre SKIRA
Pierre SOULAGES
Tony SOULIÉ
Arpad SZENES
Mark George TOBEY
Keith VAUGHAN
Maria Hélène VIEIRA DA SILVA
Vladimir VELICKOVIC
<http://www.mamac-nice.org/>

Dada & les dadaïsmes [compte rendu]

Par Maxime Morel

« Depuis le début des années 1980, Marc Dachy s'intéresse aux avant-gardes et tout particulièrement à Dada : il a consacré de multiples ouvrages à ce mouvement, publié de très nombreux articles, organisé plusieurs expositions, et anime depuis 2003 une nouvelle série de la revue Luna Park, synthèse entre des articles d'histoire des avant-gardes et des textes d'auteurs contemporains .

Dada et les dadaïsmes : d'emblée, l'auteur insiste sur la variété des aventures Dada qui jaillissent de plusieurs endroits en quelques années. Pour souligner cette diversité, Marc Dachy conserve une organisation géographique et chronologique : les premiers frémissements Dada naissent à New York en 1913, alors que Dada n'existe pas encore. Puis, on revient en Europe, où tout se joue : la guerre provoque

un afflux massif de réfugiés internationaux à Zurich, ville qui se situe en zone neutre. Parmi eux, Hugo Ball et Tristan Tzara qui fondent le Cabaret Voltaire puis la revue Dada. À Zurich, Arp intègre le hasard dans l'art, Tzara et Huelsenbeck récitent des poèmes simultanés, et Hugo Ball déclame Karawane, un des premiers poèmes composés de mots dépourvus de sens. Refusant de céder à la propagande et au découragement de la guerre, le Cabaret Voltaire, comme le souligne Marc Dachy, devient un fantastique laboratoire d'expérimentation artistique et poétique. De ce chapitre consacré à Zurich, le passage qui porte sur le Monte Verità : "tour à tour projet théosophique de monastère laïc, colonie végétarienne, école d'art de la vie..." est particulièrement intéressant, d'autant que les sources sur ce sujet sont maigres. Plusieurs dadaïstes (particulièrement Hugo Ball et Hans Arp) se rendent dans cette communauté anarchisante qui vit passer, entre autres, Isadora Duncan, Rudolf Von Laban, Bakounine.

On quitte ensuite Zurich avec Huelsenbeck pour se rendre à Berlin, plongé dans les révolutions et les coups de force fascistes. Ce développement, fort intéressant, permet à Marc Dachy de nuancer l'idée qui fait de Dada Berlin, l'endroit où les membres du mouvement se lient au parti communiste. L'auteur démontre à l'inverse que les liens des dadaïstes berlinois avec le PC allemands sont relativement réduits : Raoul Hausmann (qui représente peut-être le mieux la tendance berlinoise de Dada) se situe clairement du côté d'une radicalité politique anarchisante. La foire Dada de 1920, sorte d'aboutissement génial et rebelle de Dada Berlin est présentée avec une grande minutie, et surtout Marc Dachy a recueilli de nombreux articles qui témoignent de l'accueil de l'évènement par la presse de l'époque. Ce travail sur la réception, un des ajouts de la nouvelle édition, permet au lecteur de comprendre dans quelle ambiance hostile Dada se développe à Berlin.

On suit ensuite Dada à travers l'Allemagne : Cologne qui voit Max Ernst réaliser ses premières expérimentations, puis Hanovre, la ville de Kurt Schwitters qui construit inlassablement son Merzbau, fantastique caverne qui se développe sur plusieurs étages. On aboutit ensuite à Paris, où Dada se trouve, selon Marc Dachy, dévoré par le surréalisme naissant tourné plutôt vers la littérature (ou la critique de celle-ci) contrairement au mouvement fondé par Hugo Ball et Tristan Tzara dont les expérimentations visent autant les arts plastiques que la pratique de l'écriture.

Dada et les dadaïsmes / Marc Dachy / Gallimard / Folio / N° ISBN : 207043933X »

http://www.nonfiction.fr/article-4340-dada_aux_sources_de_lart_du_xxeme_siecle_.htm

[Pièces jointes] Sapeck / Boilet

À signaler dans le prochain numéro de Papiers Nickelés, revue de l'image populaire (www.Papiersnickeles.fr), un dossier copieusement illustré sur les Incohérents Sapeck et Onésime Bocquillon et un autre sur les sources surréalisantes du bédéaste Frédéric Boilet, dont le héros, inspiré par l'ancien membre du groupe Jean-Pierre Le Goff (Le Cachet de la poste, Gallimard, 2000), cite Nadja dans le texte.

Informations communiquées par Bruno Duval

[compte-rendu] Les Yeux d'Elsa au siècle d'Aragon

« Ma place de l'étoile à moi est dans mon cœur, et si vous voulez connaître le nom de l'étoile, mes poèmes suffisamment le livrent ». (Louis Aragon) Nul n'ignore que c'est à Elsa Triolet qu'Aragon offre ses 21 poèmes « Les Yeux d'Elsa » qui comptent parmi plus beaux chants d'amour qu'un poète ait écrit à « la femme de sa vie... ».

Louis Aragon (1897-1982) – dans ses excès et son lyrisme – a participé au mouvement Dadaïste avec André Breton, à la fondation du surréalisme. On ne connaît que trop son engagement auprès du Parti Communiste Français (il ne sera d'ailleurs pas le seul à l'époque !) Ses errements staliniens le conduiront à flirter avec le suicide à Venise (drôle d'endroit pour une tentative de suicide !). Il sera sauvé de l'opprobre par son talent et son véritable culte poétique aux « Yeux d'Elsa » : 40 ans d'amour-passion... Culte qui vivra par delà la mort de la romancière en 1970. Dominique Desanti et Karin Müller retracent l'histoire d'une rencontre improbable (c'est Elsa – femme libre avant l'heure, grande « amoureuse » – qui, voyant le poète à une table à La Coupole, demandera à un ami de lui présenter !).

Nous sommes en 1928, Louis Aragon rencontre Elsa Triolet, écrivain russe, dont la soeur Lili Brik, est la compagne du grand poète russe Maïakovski. Louis Aragon épousera Elsa en 1939. Après sa disparition, Aragon n'aimera plus jamais une autre femme, affichant désormais son homosexualité. Sur leurs tombes, on peut lire cette phrase d'Elsa Triolet : « Quand côte à côte nous serons enfin des gisants, l'alliance de nos livres nous unira pour le meilleur et pour le pire, dans cet avenir qui était notre rêve et notre souci majeur à toi et à moi. La mort aidant, on aurait peut-être essayé, et réussi à nous séparer plus sûrement que la guerre de notre vivant, les morts sont sans défense. Alors nos livres croisés viendront, noir sur blanc, la main dans la main, s'opposer à ce qu'on nous arrache l'un à l'autre ». Dans ce bel ouvrage, tour à tour, Louis et Elsa racontent leur première rencontre à Montparnasse, la mémoire de l'un venant éclairer celle de l'autre.

Tous deux se répondent avec la complicité des biographes qui embarquent littéralement le lecteur au cœur d'une passion – tout à la fois amoureuse, littéraire et politique – peut-être l'une des plus absolues du XXe siècle. Le communisme, la Résistance, l'engagement, la vie à deux, la création littéraire, le succès, tout est abordé sous la plume caustique et chaleureuse de Dominique Desanti qui a bien connu le couple sans doute le plus ambigu de la littérature...

« Les Yeux d'Elsa au siècle d'Aragon » par Dominique Desanti et Karin Müller (Ed. Guéna)”

par Viviane Le Ray

<http://www.lepetitnicois.fr/culture-loisirs-et-sport/art-d-azur/effeuillage-litteraire-par-viviane-le-ray,4239.html>

Corps magiques, corps tragiques : la création destructrice d'Unica Zürn

Dans le cadre des activités de l'Association pour l'étude du surréalisme à la Coupole, Georges BLOESS a donné un texte (que la rubrique Astu a reproduit) sur Unica Zürn don't nous donnons ci-dessous les premières lignes.

« Unica Zürn ? S'il n'y avait eu, pour la tirer de l'oubli, la belle rétrospective de son oeuvre dessinée, présentée à la Halle Saint-Pierre durant l'été 2007, bien rares seraient aujourd'hui ceux auxquels ce nom évoquerait une grande artiste. Unica Ziirn eut pourtant une brève période de notoriété au début des années soixante-dix, lorsque furent édités en français ses deux récits L'homme Jasmin et Sombre Printemps ; gloire hélas déjà posthume et bien éphémère. Mais surtout, elle serait restée une parfaite inconnue si Hans Bellmer n'avait fait sa découverte en 1953, pendant un séjour à Berlin. Depuis cette date, leurs deux noms sont restés indissolublement attachés l'un à l'autre. Pour autant, Unica n'a-t-elle été que la compagne de Hans Bellmer ? L'histoire semble avoir été bien injuste envers elle : non seulement c'est à lui qu'elle doit sa – toute relative – célébrité, mais c'est encore à lui qu'elle doit son existence en tant qu'artiste : la découverte de son talent, son éclosion, sont à mettre au crédit d'Hans Bellmer ; la révélation d'une veine poétique et d'une exceptionnelle disposition au dessin est due à nul autre qu'au créateur de la Poupée. Unica Zürn est avant tout le produit d'une rencontre ; nous ne serons donc pas surpris si la rencontre constitue, dans l'oeuvre d'Unica, un motif privilégié. Voici en quels termes elle se remémore la première visite de l'ami :

« Lorsqu'il vient véritablement, il lui apporte un cahier de papier blanc, comme si le dessin devait être pour elle un sauvetage ; et elle lit cette dédicace : “voici quelque chose pour les désespérés, qui commencent à nager dans la blancheur de ces feuilles pour y retrouver, peut-être, grâce à un premier signe, un nouveau commencement”. (...) »

A lire en intégralité sur http://melusine.univ-paris3.fr/astu/BLOESS_ZURN.htm

[Hommage] Place à Artaud

Une place de Rodez a été inaugurée au nom d'Antonin Artaud.

En savoir plus sur : <http://www.midilibre.com/articles/2011/03/13/RODEZ-Antonin-Artaud-a-enfin-sa-place-a-Rodez-1564107.php5>

Bonne semaine à tou(te)s

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Agenda

Date début	Date fin	lieu	Événement
	9 juin	Paris	Festival Prévert
18 mars	28 mars	Bagnolet	Théâtre, L'homme-jasmin, Unica Zürn
16 mars	6 juin	Paris	Césaire, Lam, Picasso
16 mars	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
23 mars		Tenerife (Espagne)	Erotisme et surréalisme – Les seins d'encre
24 mars	19 juin	Bruxelles	Joan Miro peintre poète
25 mars		Paris	Séminaire : L'hybride, le composite, le chimérique
26 mars		Paris	Marcel Duchamp
29 mars		Paris	Marsi
29 mars	22 juillet	Londres	Surreal Things – Surrealism and Design
	6 avril	Paris	Masson
10 avril		Paris	Hommage à Jean Benoît
14 avril	11 septembre	Londres	Miró
	16 avril	Paris	Francis Picabia
29 avril		Paris	Mandiargues
27 avril	25 juillet	Paris	Severini
	1er mai	Valence (Espagne)	Matta
8 mai		Paris	Maya Deren
	15 mai	Zurich	Photo-Sculpture , Kunsthaus de Zurich
16 mai	2 novembre	Italie	Joan Miró , Poème
21 mai	15 août	Huy	Joan Miró
	29 mai	Villeneuve d'Ascq	Livres surréalistes,
	29 mai	Frankfort	Objets surréalistes
11 juin	2 octobre	Brisbane (Australie)	Surrealism : The poetry of dream
	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí . Angry Young Men: the Birth of Modernity
	17 juillet	Ans (Belgique)	L'univers surréaliste
...			

Festival Prévert : programme [sélection] de la semaine

Mercredi 23 mars :

14h 30 : Promenade, guidée par Danièle Gasiglia et Arnaud Laster, sur les traces de Jacques Prévert à Paris dans le 6^e arrondissement. Départ devant le 7, rue des Grands Augustins. Inscriptions par courriel à festival.hugo-egaux@laposte.net ou par téléphone au 06 08 97 13 60.

Le programme complet sur : <http://www.festival-victorhugo-egaux.fr/programme2011.htm>

16 mars au 6 juin – Césaire, Lam, Picasso

Exposition "Nous nous sommes trouvés : Césaire, Lam, Picasso"

Au Grand Palais, Galeries Nationales

du 16 mars au 6 juin 2011

Information communiquée par Jacques Leenhardt

<http://www.grandpalais.fr/en/News/Current-programme-in-full/p-1038-1g1-Aime-Cesaire-Lam-Picasso.htm>

16 mars au 31 juillet 2011 – Joan Miro au Musée Maillol

La vaisselle de Miró sera exposée sur des sets de table créés par Myriam Bat-Yosef

MUSÉE MAILLOL - FONDATION DINA VIERNY

59-61, rue de Grenelle

75007 Paris

Chronique récente de l'exposition à lire sur : <http://www.lefigaro.fr/culture/2011/03/05/03004-20110305ARTFIG00004-le-monde-reve-de-mir.php>

Un entretien avec Isabelle Maeght et Olivier Lorquin est à lire à cette adresse :

<http://www.evene.fr/arts/actualite/exposition-juan-miro-sculpteur-musee-maillol-lorquin-maeght-3143.php>

23 mars – Les seins d'encre – table ronde, Tenerife (Espagne)

Table ronde Pedro García Cabrera et les avant-gardes

Présentation de Los senos de tinta, erotismo y surrealismo (Les Seins d'encre, érotisme et Surréalisme)

Intervenants :

Nilo Palenzuela

Isabel Castells

Daniel Duque

Domingo Luis Hernández

Mercredi 23 mars, 19h

Salon de Actos de la MAC (Mutua de Accidente de Canarias)

C/ Robaina n° 2 (esquina calle castillo), Santa Cruz de Tenerife.

Communiqué par Henri Béhar

[24 mars au 19 juin 2011] Joan Miró. Peintre poète - Bruxelles

« Exposition. Bruxelles, Espace culturel ING

24 mars - 19 juin 2011

L'Espace culturel ING et les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, en collaboration avec la Fondation Joan Miró de Barcelone, présentent une exposition de quelque 120 peintures, gravures, sculptures et dessins qui retracent l'évolution du peintre catalan à partir de la célèbre série des Constellations exécutée au début de la Seconde Guerre mondiale. Ancré dans l'imagerie littéraire, fort de l'expérience des années surréalistes, sensible à l'appel conjoint du primitif et de l'enfant, Miró va développer une oeuvre faite de figures et de couleurs symboliques par lesquelles le monde se résume en poésie. L'accent est mis sur la constitution d'un répertoire personnel que le peintre déclinera en horizons multiples: sculptures nées de la rencontre fortuite de l'objet ; paysages dont les racines plongent dans l'identité catalane ; figures qui évoluent de l'angoisse à la rêverie ...Textes et images se nouent en une peinture à la fois abstraite et figurative, gestuelle et dépouillée, faite de prolifération et de vide. »

http://www.ing.be/about/showdoc.jsp?docid=483829_en&menopt=iso%7Cmir%7Cpre

25 mars – L'hybride, le composite, le chimérique - séminaire

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la communication suivante [nous sommes au regret de vous informer que la communication prévue d'Elza Adamovicz est annulée] :

Françoise Py, « L'hybride, le composite, le chimérique comme figures du baroque chez quelques artistes surréalistes »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

26 mars – Marcel Duchamp

Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme, à la Halle Saint-Pierre, Paris, de 15h-17h :

Marcel Duchamp, vite, présentation par Henri Béhar

Projection du DVD de Fabrice Maze : Marcel Duchamp, iconoclaste et inoxydable (Sevendoc, 2010) - 1ère partie (50') et 2° partie (55'). Débat avec le réalisateur. La troisième partie sera projetée le 30 avril.

"Marcel Duchamp, aujourd'hui" par Marc Décimo

Jusqu'au 28 mars – L'homme-jasmin d'après Unica Zürn

L'Homme-Jasmin

de Magali Montoya

Adaptation d'après Der Mann im Jasmin de Unica Zürn

mise en scène Magali Montoya

L'ÉCHANGEUR

59, av. du Général de Gaulle 93170 Bagnolet

0143627120/0143620692 fax 01 43 62 82 48 info@lechangeur.org <http://www.lechangeur.org>

En métro : Galliéni [ligne 3] à 150 m en sortant à droite En voiture : Porte de Bagnolet à 300 m dir. Bagnolet/Montreuil En bus : 76, 102, 318

arrêt Général de Gaulle

[Rencontre] 29 mars - Marsi – Librairie La Boucherie (Paris)

Marsi, une princesse siamoise : amours et enchantements en peinture

par Georges Bloess et Françoise Py

à la librairie La Boucherie

le mardi 29 mars de 18h à 20h.

Marsi est une femme peintre d'inspiration surréaliste qui a réalisé de façon solitaire une oeuvre très singulière à la confluence des deux cultures, thaïlandaise et européenne.

La présentation sera accompagnée d'un cocktail thaïlandais.

Librairie La Boucherie, 76 rue Monge, 75005 Paris.

contacts@laboucherie.com

29 mars au 22 juillet - Surreal Things: Surrealism and Design – Londres (Victoria & Albert Museum)

Surreal Things: Surrealism and Design, du 29 mars au 22 juillet, Victoria & Albert Museum, Londres. 00-44-20-7942-2000 ou www.vam.ac.uk »

<http://www.schirn.de/en/exhibitions/2011/surreal-objects/surreal-objects-three-dimensional-works-from-dali-to-man-ray-exhibition.html>

[Jusqu'au 6 avril] – Masson – Paris (Musée de Montparnasse)

Un nomade à Paris, André Masson

Musée du Montparnasse

21, avenue du Maine (XIV^e)

Tél. : 01 42 22 05 64

Horaires : tlj. sauf lundi de 12 h 30 à 19 h jusqu'au 6 avril

10 avril – Hommage à Jean Benoît – Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

· Dimanche 10 avril 2011 : Hommage à Jean Benoît :

Par Fabrice Maze, Dominique Rabourdin et Alba Romano Pace, avec des extraits de films.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr
Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

[Jusqu'au 16 avril] Francis Picabia – Paris, Galerie 1900-2000

Jusqu'au 16 avril aura lieu à la Galerie 1900 – 2000 une exposition « Francis Picabia »

Galerie 1900 2000

8, rue Bonaparte

75 006 Paris

<http://www.galerie1900-2000.com>

Information communiquée par Rodica Sibleyras

29 avril – Mandiargues - séminaire

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la communication suivante :

Alexandre et Iwona Castant, « Mandiargues surréaliste baroque »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

27 avril au 25 juillet - Gino Severini (Musée de l'Orangerie)

27 avril - 25 juillet 2011

Gino Severini est sans doute le plus français des Italiens. Pendant un demi-siècle, il fut le symbole vivant des échanges artistiques qui n'ont jamais cessé entre l'Italie et la France. L'exposition présente l'évolution de cet artiste à travers toutes les étapes de sa carrière : divisionnisme de 1905 à 1910, futurisme de 1911 à 1915, cubisme de 1916 à 1919, retour à la figure de 1920 à 1943 et, enfin, néofuturisme et abstraction de 1948 à 1951.

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries

75001 Paris.

http://www.musee-orangerie.fr/homes/home_id25242_u112.htm

26 mars - Marcel Duchamp

Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme, à la Halle Saint-Pierre, Paris, de 15h-17h :

Projection de la troisième partie du DVD de Fabrice Maze : Marcel Duchamp, iconoclaste et inoxydable (Sevendoc, 2010). Débat avec le réalisateur. Avec la participation de Fabrice Maze et Paul B. Franklin.

<http://www.hallesaintpierre.org/index.php?page=events>

8 mai - Maya Deren, cinéaste surréaliste ? - Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

Dimanche 8 mai 2011 : Georgiana Colvile et Maureen Turim (université de Floride) :

- Maya Deren, cinéaste surréaliste ? Maya Deren (1917-1961), réalisatrice américaine d'origine russe, est l'auteur de plusieurs courts-métrages d'inspiration surréaliste et psychanalytique.

- Projection de films.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr
Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

Exposition Matta à Valence (Espagne) jusqu'au 1er mai 2011.

ivam@ivam.es

Tel: 96 386 30 00

IVAM Instituto Valenciano de Arte Moderno

Guillem de Castro, 118

46003 Valencia

Horaires : mardi à dimanche, 10:00 - 20:00

<http://www.ivam.es/exposiciones/2851-matta>

"Joan Miró, Poème" du 16 mai au 2 novembre 2011

Exposition au Fort de Bard, Val d'Aoste, Italie

Plus de 180 oeuvres de Joan Miró venant de la Fondation Maeght

<http://www.fortedibard.it/>

Exposition : « Joan Miro » - Huy [du 21 mai au 15 août]

“Une exposition rare et exceptionnelle ! Joan Miro est un artiste majeur du surréalisme et de l'art moderne, une histoire fascinante. Dans le magnifique écrin d'une église désacralisée, la ville de Huy présente une exposition exceptionnelle de 60 oeuvres graphiques de Joan Miro. Ces lithographies ont été

exécutées entre 1950 et 1978 à l'initiative d'Aimé Maeght, fondateur de la célèbre Fondation de Saint-Paul-de-Vence. L'exposition est l'occasion de découvrir les travaux de cet artiste espagnol de renommée internationale.”

Du 21/05/2011 au 15/08/2011

<http://www.ftpl.be/index.php/de/component/ftpl/detail/931014548-Exposition---Joan-Miro->

20 mai – Leonora Carrington et Remedios Varo - séminaire

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la communication suivante :

Georgiana Colville: « Animal, végétal, minéral, tout se tient : le baroque selon Léonora Carrington et Rémédios Varo »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

[Jusqu'au 29 mai] Le surréalisme à la merci du rêve – Livres surréalistes (Villeneuve d'Ascq)

« Le surréalisme à la merci du rêve », jusqu'au 29 mai.

La bibliothèque est accessible aux chercheurs à partir du master sur réservation et à tous dans la limite des places disponibles ainsi que le premier samedi du mois de 10 h à 18 h. Pour toute demande : dbozo@musee-lam.fr

http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Villeneuve_d_Ascq/actualite/Secteur_Villeneuve_d_Ascq/2011/02/26/article_pour-nous-faire-rever-elle-fait-sortir-l.shtml

Jusqu'au 29 mai - Objets surréalistes - Frankfort-sur-le-Main (Allemagne)

La Kunsthalle Schirn de Francfort expose plus de 180 objets surréalistes et 51 artistes, des poupées de Hans Bellmer à la *Vénus aux tiroirs* de Salvador Dalí en passant par les ready-made de Marcel Duchamp.

Du 11 février au 29 mai

Schirn Kunsthalle Frankfurt

Römerberg

60311 Frankfurt

<http://www.schirn.de/ausstellungen/2011/surreale-dinge/surreale-dinge-skulpturen-und-objekte-von-dali-bis-man-ray-ausstellung.html>

[du 14 avril au 11 septembre 2011] Miró The Ladder of Escape - Londres

Exhibition Hours

Sunday to Thursday, 10.00–18.00. Friday and Saturday, 10.00–22.00. Last admission into exhibitions 17.15 (Friday and Saturday 21.15).

Tate Modern

Londres

<http://www.tate.org.uk/modern/exhibitions/joanmiro/default.shtm>

[11 juin au 2 octobre] Surrealism: The Poetry of Dreams - Brisbane (Australie)

« GoMA is the exclusive Australian venue for 'Surrealism: The Poetry of Dreams', a landmark exhibition of surrealist works direct from the Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris.

The Musée national d'art moderne, housed in Paris's iconic Centre Pompidou, is one of the world's best museum collections of modern and contemporary art. Its Surrealism collections are the finest in Europe — and the core of this collection is coming to GoMA. This exhibition presents more than 180 works by 56 artists, including paintings, sculptures, 'surrealist objects', films, photographs, drawings and collages. 'Surrealism: The Poetry of Dreams' is an opportunity to see important art works that rarely leave

Paris, in an exhibition that will provide a fascinating and comprehensive overview of this important artistic movement.

The exhibition presents a historical overview of Surrealism, charting its evolution from Dada experiments in painting, photography and film, through the metaphysical questioning and exploration of the subconscious in the paintings of Giorgio De Chirico and Max Ernst; to the readymade objects of Marcel Duchamp and Man Ray's photographs.

Gaining traction in the early 1920s, the movement's development is explored through the writings of Surrealism's founder André Breton and key early works by André Masson. Also included is a remarkable selection of paintings and sculptures by surrealists Salvador Dalí, René Magritte, Victor Brauner, Joan Miró, Alberto Giacometti, Max Ernst and Paul Delvaux.

Film and photography are also represented throughout the exhibition, including films by Luis Buñuel and Salvador Dalí, René Clair and Man Ray. Important photographic works by Hans Bellmer, Brassai, Claude Cahun, Dora Maar, Eli Lotar and Jacques-André Boiffard also feature. The exhibition is rounded out with late works that show the breadth of Surrealism's influence, and includes major works by Jackson Pollock, Arshile Gorky and Joseph Cornell.

'Surrealism: The Poetry of Dreams' will be accompanied by an innovative Children's Art Centre program, an exciting range of public programs, including talks, discussions and performances, and a full-colour exhibition catalogue. The popular Up Late program will return on Friday nights from July, as well as an amazing film program at the Gallery's Australian Cinémathèque. »

http://qag.qld.gov.au/exhibitions/coming_soon/surrealism_the_poetry_of_dreams

12 juin - Hommage à Philippe Soupault - Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

Dimanche 12 juin 2011 : Hommage à Philippe Soupault :

Bernard Ascal : poèmes dits et chantés, présentation du cédérom consacré à Philippe Soupault (mai 2011). Béatrice Mousli : présentation de sa biographie : Philippe Soupault (Flammarion, 2010).

Table ronde avec Jacqueline Chénieux-Gendron, Serge Fauchereau, Béatrice Mousli, Valentine Oncins et Françoise Py.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

[du 14 juin au 4 septembre 2011] Les Vorticistes – manifeste pour un monde moderne - Londres

Exhibition Hours

Tate Britain is open daily, 10.00-17.50

Exhibitions 10.00-17.40 (last admission 17.00)

<http://www.tate.org.uk/britain/exhibitions/thevorticists/default.shtm>

[du 14 juin au 16 octobre 2011] Magritte – Londres

<http://www.tate.org.uk/liverpool/exhibitions/pleasureprinciple/default.shtm>

17 juin – Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la table ronde suivante :

Christine Buci-Glucksmann, Georges Bloess, Henri Béhar, Olivier Penot-Lacassagne, Françoise Py, Maryse Vassevière, « Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

[Jusqu'au 17 juillet] De Salvador Dali à René Magritte, L'univers surréaliste... – Château de Waroux, Ans (Belgique)

Du 12 mars au 17 juillet 2011

Château de Waroux — 4432 Alleur

Autoroute E40 Bruxelles — Aachen

Sortie 32 — Dir. Château de Waroux

Plus d'informations sur <http://www.expo-waroux.be/>

Une vidéo de présentation à cette adresse :

<http://www.rtc.be/reportages/culture/1442560-le-surrealisme-expose-a-ans>

[jusqu'au 17 juillet 2011] Picasso, Miró, Dalí. Angry Young Men: the Birth of Modernity - Italie

Fondazione Palazzo Strozzi

<http://www.palazzostrozzi.org/Sezione.jsp?idSezione=604>

Le Coeur à barbe en italien

Elisa Cardellini poursuit son travail de traduction des textes du dadaïsme. Dernièrement une page du Coeur à barbe, à lire en italien ici :

<http://dada100.over-blog.it/article-riviste-dada-aa-vv-le-coeur-a-barbe-4-aprile-1922-a-cura-di-tristan-tzara-02-di-08-68446181.html>

[Rappel de publication] Recherches en Esthétique n° 16 - « L'insolite »

Editorial

Que peut-on qualifier d'insolite ? Un événement, une action, une tenue, une apparence, une manière, un aspect, un choix, une chose, un lieu, une présence peuvent être insolites. Il en va de même pour un objet, une oeuvre, un lieu de vie, l'atelier d'un artiste.

L'insolite se définit comme ce qui n'est pas d'usage. Est insolite ce qui est contraire aux habitudes, ce qui est inaccoutumé, ce qui échappe à l'ordre des choses et qui, en conséquence, étonne, déconcerte, surprend. L'insolite est ce qui échappe au banal, à l'ordinaire, mais il se distingue aussi du spectaculaire. L'insolite n'est pas comme on peut le lire dans le Vocabulaire d'esthétique, « simplement l'imprévu qui perturbe le déroulement des actes quotidiens ». C'est « l'intrusion dans l'univers banal d'une réalité située sur un plan différent ». Si du point de vue de l'étymologie, l'insolite se distingue de l'étrange et du bizarre, dans les faits, il peut intégrer ces notions. L'étrange est en effet ce qui est contraire aux habitudes, aux

usages, différent des apparences ordinaires. Le bizarre sort lui aussi de ce qui est habituel, de ce qui est commun, avec une dimension plus appuyée, plus surprenante que l'étrange.

Il est abusif par ailleurs de considérer que l'insolite est forcément inquiétant. Certes parfois l'est-il, mais il existe aussi des domaines dans lesquels il n'a pas ce caractère comme dans l'esthétique de la vie quotidienne où l'insolite procure alors une note de fantaisie, ou encore dans les oeuvres picturales où l'insolite peut être obtenu par un effet technique, un mode de construction inhabituel ou encore la présence d'un détail incongru.

L'insolite est un écart, une différence, une prise de distance. Il se manifeste toujours sur fond de quelque chose : une norme, une convenance, une convention, une habitude, une coutume, un ordre des choses, un formatage, duquel il se démarque avantageusement. Sa manifestation rend compte d'un positionnement décalé. Il se fait remarquer. Il manifeste une forme d'originalité. Il peut prendre alors différents aspects : nous l'avons dit : l'étrange et le bizarre, mais aussi l'absurde, l'incongru, le monstrueux, le loufoque, le comique, le saugrenu, le ridicule, le grotesque, etc. Il produit aussi des effets : il peut provoquer la surprise, l'étonnement, l'inattendu, l'inquiétude, le trouble. Il peut déconcerter, décontenancer, voire bouleverser. L'insolite peut être discret ou franchement provocateur, dans le second cas il cherche à déstabiliser et transgresser les certitudes, les normes, l'ordre, etc.

Toutefois, l'insolite peut aussi être ce qui se manifeste et qui frappe, mais de manière déplaisante. Telle une sorte d'erreur, une faute de goût. Quelque chose de déplacé, de mal venu. Quelque chose dont la vue est désagréable, qui parasite, gêne, heurte, choque. Une présence qui dénature par exemple un site.

Les textes rassemblés dans ce volume montrent que l'insolite ne manque pas de se manifester dans les pratiques artistiques de façon souvent salutaire. On sait qu'à toutes les époques, des artistes se sont distingués en transgressant les normes esthétiques de leur temps et que ces transgressions ont permis de faire bouger les mentalités, les conceptions, les regards, les approches, les attentes. Quel serait l'intérêt d'un art qui ne chercherait pas à s'extraire de la routine de la répétition ? L'insolite n'est-il pas d'ailleurs le propre de la création, du moins des créations marquantes ? Ces textes qui s'interrogent sur la nature de l'art évoquent les différentes formes d'insolite qui s'y manifestent, montrant ainsi qu'au sein de cette notion se déclinent des degrés et des nuances. C'est cette diversité qui fait toute la richesse et l'intérêt de l'insolite.

Dominique Berthet

Caractéristiques du numéro : format 21 x 29,7 cm, 228 pages plus un cahier couleur de 8 p.

Sommaire

Editorial : Dominique BERTHET

I – L'insolite : une nécessité

Marc JIMENEZ, Art insolite, création insolente, entretien avec Dominique Berthet

Michel GUÉRIN, Du purgatoire à la vie moderne

Fayza BENZINA, Le Romantisme et l'insolite

Dominique CHATEAU, L'insolite dans la fiction : logique et ontologie (à propos de La Métamorphose de Kafka)

René PASSERON, D'une permanence de l'insolite

II – L'insolite dans l'architecture et la photographie

Hugues HENRI, L'insolite dans l'architecture de Coop Himmelb(l)au

Eric VALENTIN, L'architecture de Frank Owen Gehry : les métamorphoses de l'impensable

Florent PERRIER, Hors-sol insolite de Viderparis ? Rappels à l'ordre dans l'oeuvre de Nicolas Moulin

Samia KASSAB-CHARFI, Transhumances insolites. Le Paris sauvage de Michel Fraile

III – L'art de l'insolite

Daniel LEUWERS, Insolente pauvreté

Bernard LAFARGUE, Du meilleur des mondes au Tout-Monde, le clin d'oeil de l'insolite

Pierre JUHASZ, L'insolent insolite de la subversion : autour de « Soulèvements », une exposition de Jean-Jacques Lebel à la Maison Rouge.

Marion HOHLFELDT, Surgissements de l'insolite. La micro-action comme agent perturbateur

IV – L'insolite des plasticiens

Christian JACCARD, Vaste océan..., entretien avec Dominique Berthet

Jean-François ROBIC, L'insolittoral. Méditation sur le naufrage de quelques objets sur les rivages

Jean-Louis LEBRUN, Bonjour l'angoisse !

SENTIER : Quand les images voilent l'insolite

IV – L'insolite dans l'art de la Caraïbe

Dominique BERTHET, L'atelier, un lieu insolite

Carlo A. CÉLIUS, Hector Hyppolite, l'insolite

Nathalie HAINAUT, Les sens de la marche

Christian BRACY, L'irruption de l'insolite dans la vie quotidienne

V – NOTES DE LECTURE - PUBLICATIONS RECENTES

Bon de commande à adresser au :

CEREAP / IUFM de la Martinique – Route du Phare – BP 678 – 97262 Fort-De-France Cedex

Quantité tarif total

Recherches en Esthétique n° 16 « L'insolite » x 21 €

Frais de port (*) :

(*) Destination : Martinique, Guadeloupe, Guyane : 1 ex : 3,62 / 2 ex : 4,83 / 3 ex : 5,03

France, La Réunion, Etranger : 1 ex : 6,67 / 2 ex : 10,93 / 3 ex : 14,03

Total à payer : €

Règlement à la commande par chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'IUFM

Adresse de l'expédition :

NOM, Prénom :

Adresse :

Code postal, ville :

Adresse @ :

Semaine 13

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

Agenda

Date début	Date fin	lieu	Événement
	9 juin	Paris	Festival Prévert
29 mars		Paris	Marsi
29 mars	22 juillet	Londres	Surreal Things - Surrealism and Design
	6 avril	Paris	Masson
10 avril		Paris	Hommage à Jean Benoît
14 avril	11 septembre	Londres	Miró
	16 avril	Paris	Francis Picabia
29 avril		Paris	Mandiargues
27 avril	25 juillet	Paris	Severini
	1er mai	Valence (Espagne)	Matta
8 mai		Paris	Maya Deren
	15 mai	Zurich	Photo-Sculpture , Kunsthaus de Zurich
16 mai	2 novembre	Italie	Joan Miró , Poème
21 mai	15 août	Huy	Joan Miró
	29 mai	Villeneuve d'Ascq	Livres surréalistes ,
	29 mai	Frankfort	Objets surréalistes
	6 juin	Paris	Césaire, Lam, Picasso
11 juin	2 octobre	Brisbane (Australie)	Surrealism : The poetry of dream
	19 juin	Bruxelles	Joan Miro peintre poète
	17 juillet	Italie	Picasso, Miró, Dalí . Angry Young Men: the Birth of Modernity
	17 juillet	Ans (Belgique)	L'univers surréaliste
	31 juillet	Paris	Joan Miro au musée Maillol
...			

Publications, etc.

Mélusine n°31 Les réseaux du surréalisme

Queer theory of the Avant-Garde

Tina Jolas

Paule du Bouchet

Artaud

Leiris

...

Festival Prévert : programme [sélection]

Mercredi 13 avril

Auditorium du Pôle emploi spectacle Alhambra, 50 rue de Malte, Paris 11e.

14h30:

- *Les dialogues amoureux de Jacques Prévert pour le cinéma*, conférence spectacle de Danièle Gasiglia, accompagnée d'extraits de dialogues de films, interprétés par des acteurs du Pôle emploi du spectacle de Paris et des étudiants de la Sorbonne Nouvelle.

- *Antinéodrame, Le Visiteur inattendu, Silence, on tourne, Le Tableau des merveilles* (adapté de Cervantès), pièces de Jacques Prévert, interprétées par des acteurs du Pôle emploi du spectacle de Paris et des étudiants de la Sorbonne Nouvelle (présentation publique du travail de deux ateliers animés par Arnaud Laster et Jean-Paul Zennacker).

Le programme complet sur : <http://www.festival-victorhugo-egaux.fr/programme2011.htm>

[Rencontre] 29 mars - Marsi – Librairie La Boucherie (Paris)

Marsi, une princesse siamoise : amours et enchantements en peinture

par Georges Bloess et Françoise Py

à la librairie La Boucherie

le mardi 29 mars de 18h à 20h.

Marsi est une femme peintre d'inspiration surréaliste qui a réalisé de façon solitaire une oeuvre très singulière à la confluence des deux cultures, thaïlandaise et européenne.

La présentation sera accompagnée d'un cocktail thaïlandais.

Librairie La Boucherie, 76 rue Monge, 75005 Paris.

contacts@laboucherie.com

29 mars au 22 juillet - Surreal Things: Surrealism and Design – Londres (Victoria & Albert Museum)

Surreal Things: Surrealism and Design, du 29 mars au 22 juillet, Victoria & Albert Museum, Londres. 00-44-20-7942-2000 ou www.vam.ac.uk »

<http://www.schirn.de/en/exhibitions/2011/surreal-objects/surreal-objects-three-dimensional-works-from-dali-to-man-ray-exhibition.html>

[Jusqu'au 6 avril] – Masson – Paris (Musée de Montparnasse)

Un nomade à Paris, André Masson

Musée du Montparnasse

21, avenue du Maine (XIV^e)

Tél. : 01 42 22 05 64

Horaires : tlj. sauf lundi de 12 h 30 à 19 h jusqu'au 6 avril

10 avril – Hommage à Jean Benoît – Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

– Dimanche 10 avril 2011 : Hommage à Jean Benoît :

Par Fabrice Maze, Dominique Rabourdin et Alba Romano Pace, avec des extraits de films.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

[du 14 avril au 11 septembre 2011] Miró The Ladder of Escape - Londres

Exhibition Hours

Sunday to Thursday, 10.00–18.00. Friday and Saturday, 10.00–22.00. Last admission into exhibitions 17.15 (Friday and Saturday 21.15).

Tate Modern

Londres

<http://www.tate.org.uk/modern/exhibitions/joanmiro/default.shtm>

[Jusqu'au 16 avril] Francis Picabia – Paris, Galerie 1900-2000

Jusqu'au 16 avril aura lieu à la Galerie 1900 – 2000 une exposition « Francis Picabia »

Galerie 1900 2000

8, rue Bonaparte

75 006 Paris

<http://www.galerie1900-2000.com>

Information communiquée par Rodica Sibleyras

29 avril – Mandiargues - séminaire

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la communication suivante :

Alexandre et Iwona Castant, « Mandiargues surréaliste baroque »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

27 avril au 25 juillet - Gino Severini (Musée de l'Orangerie)

27 avril - 25 juillet 2011

Gino Severini est sans doute le plus français des Italiens. Pendant un demi-siècle, il fut le symbole vivant des échanges artistiques qui n'ont jamais cessé entre l'Italie et la France. L'exposition présente l'évolution de cet artiste à travers toutes les étapes de sa carrière : divisionnisme de 1905 à 1910,

futurisme de 1911 à 1915, cubisme de 1916 à 1919, retour à la figure de 1920 à 1943 et, enfin, néofuturisme et abstraction de 1948 à 1951.

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries

75001 Paris.

http://www.musee-orangerie.fr/homes/home_id25242_u112.htm

8 mai – Maya Deren, cinéaste surréaliste ? – Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

Dimanche 8 mai 2011 : Georgiana Colvile et Maureen Turim (université de Floride) :

- Maya Deren, cinéaste surréaliste ? Maya Deren (1917-1961), réalisatrice américaine d'origine russe, est l'auteur de plusieurs courts-métrages d'inspiration surréaliste et psychanalytique.

- Projection de films.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

[Jusqu'au 1er mai 2011] Exposition Matta à Valence (Espagne)

ivam@ivam.es

Tel: 96 386 30 00

IVAM Instituto Valenciano de Arte Moderno

Guillem de Castro, 118

46003 Valencia

Horaires : mardi à dimanche, 10:00 - 20:00

<http://www.ivam.es/exposiciones/2851-matta>

[du 16 mai au 2 novembre 2011] "Joan Miró, Poème"

Exposition au Fort de Bard, Val d'Aoste, Italie

Plus de 180 oeuvres de Joan Miró venant de la Fondation Maeght

<http://www.fortedibard.it/>

[du 21 mai au 15 août] Exposition Joan Miro - Huy

“Une exposition rare et exceptionnelle ! Joan Miro est un artiste majeur du surréalisme et de l’art moderne, une histoire fascinante. Dans le magnifique écrin d'une église désacralisée, la ville de Huy présente une exposition exceptionnelle de 60 oeuvres graphiques de Joan Miro. Ces lithographies ont été exécutées entre 1950 et 1978 à l'initiative d’Aimé Maeght, fondateur de la célèbre Fondation de Saint-Paul-de-Vence. L'exposition est l’occasion de découvrir les travaux de cet artiste espagnol de renommée internationale.”

Du 21/05/2011 au 15/08/2011

<http://www.ftpl.be/index.php/de/component/ftpl/detail/931014548-Exposition---Joan-Miro->

20 mai – Leonora Carrington et Remedios Varo - séminaire

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la communication suivante :

Georgiana Colville: « Animal, végétal, minéral, tout se tient : le baroque selon Léonora Carrington et Rémédios Varo »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

<http://melusine.univ-paris3.fr/Seminaire2010-2011.htm>

[Jusqu'au 29 mai] Le surréalisme à la merci du rêve - Livres surréalistes (Villeneuve d'Ascq)

« Le surréalisme à la merci du rêve », jusqu'au 29 mai.

La bibliothèque est accessible aux chercheurs à partir du master sur réservation et à tous dans la limite des places disponibles ainsi que le premier samedi du mois de 10 h à 18 h. Pour toute demande : dbozo@musee-lam.fr

http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Villeneuve_d_Ascq/actualite/Secteur_Villeneuve_d_Ascq/2011/02/26/article_pour-nous-faire-rever-elle-fait-sortir-l.shtml

Jusqu'au 29 mai - Objets surréalistes - Frankfort-sur-le-Main (Allemagne)

La Kunsthalle Schirn de Francfort expose plus de 180 objets surréalistes et 51 artistes, des poupées de Hans Bellmer à la *Vénus aux tiroirs* de Salvador Dalí en passant par les ready-made de Marcel Duchamp.

Du 11 février au 29 mai

Schirn Kunsthalle Frankfurt

Römerberg

60311 Frankfurt

<http://www.schirn.de/ausstellungen/2011/surreale-dinge/surreale-dinge-skulpturen-und-objekte-von-dali-bis-man-ray-ausstellung.html>

Jusqu'au 6 juin - Césaire, Lam, Picasso

Exposition "Nous nous sommes trouvés : Césaire, Lam, Picasso"

Au Grand Palais, Galeries Nationales

du 16 mars au 6 juin 2011

<http://www.grandpalais.fr/en/News/Current-programme-in-full/p-1038-1g1-Aime-Cesaire-Lam-Picasso.htm>

Chronique récente sur http://www.froggydelight.com/article-10062-Aime_Cesaire_Lam_Picasso_Nous_nous_sommes_tr

[11 juin au 2 octobre] Surrealism: The Poetry of Dreams - Brisbane (Australie)

« GoMA is the exclusive Australian venue for 'Surrealism: The Poetry of Dreams', a landmark exhibition of surrealist works direct from the Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris.

The Musée national d'art moderne, housed in Paris's iconic Centre Pompidou, is one of the world's best museum collections of modern and contemporary art. Its Surrealism collections are the finest in Europe — and the core of this collection is coming to GoMA. This exhibition presents more than 180 works by 56 artists, including paintings, sculptures, 'surrealist objects', films, photographs, drawings and collages. 'Surrealism: The Poetry of Dreams' is an opportunity to see important art works that rarely leave Paris, in an exhibition that will provide a fascinating and comprehensive overview of this important artistic movement.

The exhibition presents a historical overview of Surrealism, charting its evolution from Dada experiments in painting, photography and film, through the metaphysical questioning and exploration of the subconscious in the paintings of Giorgio De Chirico and Max Ernst; to the readymade objects of Marcel Duchamp and Man Ray's photographs.

Gaining traction in the early 1920s, the movement's development is explored through the writings of Surrealism's founder André Breton and key early works by André Masson. Also included is a remarkable selection of paintings and sculptures by surrealists Salvador Dali, Rene Magritte, Victor Brauner, Joan Miró, Alberto Giacometti, Max Ernst and Paul Delvaux.

Film and photography are also represented throughout the exhibition, including films by Luis Buñuel and Salvador Dalí, René Clair and Man Ray. Important photographic works by Hans Bellmer, Brassai, Claude Cahun, Dora Maar, Eli Lotar and Jacques-André Boiffard also feature. The exhibition is rounded out with late works that show the breadth of Surrealism's influence, and includes major works by Jackson Pollock, Arshile Gorky and Joseph Cornell.

'Surrealism: The Poetry of Dreams' will be accompanied by an innovative Children's Art Centre program, an exciting range of public programs, including talks, discussions and performances, and a full-colour exhibition catalogue. The popular Up Late program will return on Friday nights from July, as well as an amazing film program at the Gallery's Australian Cinémathèque. »

http://qag.qld.gov.au/exhibitions/coming_soon/surrealism_the_poetry_of_dreams

12 juin - Hommage à Philippe Soupault - Dancing de la Coupole

Dans le cadre du programme des activités 2010-2011 du Centre d'études du Surréalisme, aura lieu au Dancing de La Coupole :

Dimanche 12 juin 2011 : Hommage à Philippe Soupault :

Bernard Ascal : poèmes dits et chantés, présentation du cédérom consacré à Philippe Soupault (mai 2011). Béatrice Mousli : présentation de sa biographie : Philippe Soupault (Flammarion, 2010).

Table ronde avec Jacqueline Chénieux-Gendron, Serge Fauchereau, Béatrice Mousli, Valentine Oncins et Françoise Py.

Informations pratiques :

La Coupole, 102 bd Montparnasse, Paris (métro Vavin). Claude Binet : 01.53.94.03.31, binet.c2@orange.fr Françoise Py : 06.99.08.02.63, francoise.py@univ-paris8.fr

[du 14 juin au 4 septembre 2011] Les Vorticistes – manifeste pour un monde moderne - Londres

Exhibition Hours

Tate Britain is open daily, 10.00-17.50

Exhibitions 10.00-17.40 (last admission 17.00)

<http://www.tate.org.uk/britain/exhibitions/thevorticists/default.shtm>

[du 14 juin au 16 octobre 2011] Magritte – Londres

<http://www.tate.org.uk/liverpool/exhibitions/pleasureprinciple/default.shtm>

17 juin – Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste

Dans le cadre du séminaire « Le surréalisme : un baroque du vingtième siècle ? », aura lieu la table ronde suivante :

Christine Buci-Glucksmann, Georges Bloess, Henri Béhar, Olivier Penot-Lacassagne, Françoise Py, Maryse Vassevière, « Table ronde : bilan sur le baroque surréaliste »

Les séances auront lieu le vendredi de 17 h à 19h Salle 410 ou 430 Centre Censier, 4ème étage, 13 rue de Santeuil 75005. Paris

[Jusqu'au 19 juin 2011] Joan Miró. Peintre poète - Bruxelles

« Exposition. Bruxelles, Espace culturel ING

24 mars - 19 juin 2011

L'Espace culturel ING et les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, en collaboration avec la Fondation Joan Miró de Barcelone, présentent une exposition de quelque 120 peintures, gravures, sculptures et dessins qui retracent l'évolution du peintre catalan à partir de la célèbre série des Constellations exécutée au début de la Seconde Guerre mondiale. Ancré dans l'imagerie littéraire, fort de l'expérience des années surréalistes, sensible à l'appel conjoint du primitif et de l'enfant, Miró va développer une oeuvre faite de figures et de couleurs symboliques par lesquelles le monde se résume en poésie. L'accent est mis sur la constitution d'un répertoire personnel que le peintre déclinera en horizons multiples: sculptures nées de la rencontre fortuite de l'objet ; paysages dont les racines plongent dans l'identité catalane ; figures qui évoluent de l'angoisse à la rêverie ...Textes et images se nouent en une peinture à la fois abstraite et figurative, gestuelle et dépouillée, faite de prolifération et de vide. »

http://www.ing.be/about/showdoc.jsp?docid=483829_en&menopt=iso%7Cmir%7Cpre

[Jusqu'au 17 juillet] De Salvador Dali à René Magritte, L'univers surréaliste... - Château de Waroux, Ans (Belgique)

Du 12 mars au 17 juillet 2011

Château de Waroux — 4432 Alleur

Autoroute E40 Bruxelles — Aachen

Sortie 32 — Dir. Château de Waroux

Plus d'informations sur <http://www.expo-waroux.be/>

Une vidéo de présentation à cette adresse :

<http://www.rtc.be/reportages/culture/1442560-le-surrealisme-expose-a-ans>

[jusqu'au 17 juillet 2011] Picasso, Miró, Dalí. Angry Young Men: the Birth of Modernity - Italie

Fondazione Palazzo Strozzi

<http://www.palazzostrozzi.org/Sezione.jsp?idSezione=604>

Jusqu'au 31 juillet 2011 - Joan Miro au Musée Maillol

La vaisselle de Miró sera exposée sur des sets de table créés par Myriam Bat-Yosef

MUSÉE MAILLOL - FONDATION DINA VIERNY

59-61, rue de Grenelle

75007 Paris

Un entretien avec Isabelle Maeght et Olivier Lorquin est à lire à cette adresse :

<http://www.evene.fr/arts/actualite/exposition-juan-miro-sculpteur-musee-maillol-lorquin-maeght-3143.php>

Mélusine n° 31 - Les réseaux du surréalisme

Henri Béhar : Éditorial

TABLE

Dossier : Les réseaux du surréalisme

Ainsley BROWN : L'au-delà du livre surréaliste, le réseau bibliophilique

Patrice ALLAIN : L'apparition du « label surréaliste » en peinture

Charlotte MARIA : La participation surréaliste au Journal littéraire

Martine MONTEAU : Le surréalisme au fronton des Cahiers du Sud

Lucile GOBET-Eddie BREUIL : En aimant en imprimant (Henri Parisot et Guy Lévis Mano)

François VIGNALE : Fontaine, le surréalisme et les surréalistes

Chantal VIEUILLE : Les Noailles, mécènes du surréalisme

Fabrice FLAHUTEZ : André Masson et Jean Wahl, nouveaux réseaux, nouveaux échanges

Martine NATAT-ANTLE : Le surréalisme à l'épreuve des institutions américaines

Pierre TAMINIAUX : Le surréalisme, Made in USA Patricia

RICHARD-PRINCIPALLI : Le surréalisme à l'école primaire

Lucrezia MAZZEI : Le surréalisme, cet inconnu définitif

Loïc LE BAIL : L'or et le temps, surréalisme et patrimoine

Documents

Maryse VASSEVIÈRE : Correspondance Baron-Aragon

Jacques BARON : Les Voyageurs debout

Patrice ALLAIN-Gabriel PARNET : Jacques Baron et Boris Souvarine, littérature et politique font cause commune

Sébastien ARFOUILLOUX : Une lettre de Breton sur la musique

Dimitri KRAVVARIS : Nicolas Calas-André Breton : lettres sur Hitler et l'impuissance de la littérature

Gaëlle HOURDIN : César Moro et le surréalisme

L'Usage de la parole, traduction intégrale

Variété

Georgiana COLVILE : Autoportraits de femmes surréalistes et mythe du sphinx

Françoise PY : L'aquarium de la nuit : héritage hugolien et paysage sur-réaliste

Arturo SCHWARZ : L'apport de la pensée cabballistique au surréalisme

978-2-8251-4128-1

http://www.lagedhomme.com/boutique/fiche_produit.cfm?ref=978-2-8251-4128-1&type=47&code_lg=lg_fr&num=0

Tina Jolas – Paule du Bouchet

le site Poezibao vient de mettre en ligne

deux articles qu'on peut trouver en cliquant sur les liens qui suivent,

à propos du livre de Paule du Bouchet "Emportée" ainsi qu'à propos de Tina Jolas.

PAULE DU BOUCHET <http://poezibao.typepad.com/poezibao/2011/03/emport%C3%A9e-de-paule-du-bouchet-par-alain-paire.html>

TINA JOLAS <http://poezibao.typepad.com/poezibao/2011/03/tina-jolas-lettres-%C3%A0-carmen.html>

Littéralité d'Artaud

Un article de Mehdi Belhaj Kacem sur Artaud, à lire ici :

<http://laregledujeu.org/2011/03/24/5217/litteralite-d%E2%80%99artaud/>

Dada en italien

Le blog Dada 100 est toujours actif et Massimo Cardellini a traduit cette semaine un article du blog de Fabrice Lefaix :

<http://dada100.over-blog.it/article-grandi-opere-dada-fabrice-lefaix-al-tempo-dell-occhio-cacodilato-odio-la-guerra-ma-amo-coloro-che-l-hanno-fatta-r-dorgeles-09-43444359.html>

[Appel à contribution] Queer Theory of the Avant-Garde

Vous trouverez ci-dessous l'appel à contribution pour le colloque Queer Theory of the Avant-Garde organisé par le Centre for the Study of Surrealism and its Legacies. Le colloque se tiendra à Manchester les 27 et 28 juin 2011.

Date limite des propositions : 18 avril.

Call for Papers

Queer Theory of the Avant-Garde

An international conference organised by the Centre for the Study of Surrealism and its Legacies, University of Manchester

27th - 28th June 2011, Manchester, UK.

Much in the historical avant-garde now appears germane to the set of contemporary discursive practices known as 'queer theory'. In its broadest conception, the move of queering, as a troubling of identity, is particularly recognisable in dada and surrealism. Consistent with aspects of its metaphysics, a certain strand of surrealism suppressed the queer, even as it acknowledged it; and yet surrealism, broadly conceived, attracted more queer artists and writers than any other twentieth-century avant-garde. This conference seeks to render productive the tension in queer theory between historical agency and the disruption of identity. The historically situated sexuality of groups and individuals is urgent here; but

further, we seek to address queer theory's own historicity. Poststructuralism, whose challenges to identity and representation have so informed queer theory, bore a complex relation to the avant-garde, with thinkers such as Jacques Derrida and Gilles Deleuze rejecting 'orthodox' surrealism even as they privileged related figures such as Lautréamont, Jarry, Bataille and Artaud. Might poststructuralism, and indeed queer theory itself, constitute postmodern avant-gardes? Again, contexts beyond interwar Paris arguably fostered the queerest surrealisms, folding sexual into spatial margins. How might these peripheries put into question Eurocentric accounts of avant-gardism?

This two day interdisciplinary conference, the concluding event of a three-year AHRC research project about surrealism and sexuality, aims to reinscribe the interrelation between queer studies and the historical, spatial and theoretical dimensions of the twentieth-century avant-gardes – to bring queer theory together with the theory of the avant-garde. We invite papers that cross-reference any aspects of queer theory, critical theory and avant-gardism.

Please send proposals of no longer than 300 words, along with a brief CV, to Joanna.Pawlik@manchester.ac.uk. The deadline for proposals is 18th April 2011.

Information communiquée par Dr Silvia Loreti

[Mise en ligne] Michel Leiris

Le site Arcane 17 a mis en ligne l'entretien de Paule Chavasse avec Michel Leiris en 1968.

A écouter à cette adresse : <http://www.arcane-17.com/rubrique,michel-leiris-1901-1990,1213857.html>

Bonne semaine à tou(te)s

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / <http://melusine.univ-paris3.fr/>

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Liste Mélusine – Mars 2011

Compléments divers

vendredi 18 mars 2011 14:24

Call for Papers ModernArt.Cat conference London June 2011

Chers amis,

bien que Mélusine soit une liste de discussion en français, nous consentons, exceptionnellement et par amitié pour les organisateurs, à vous rappeler cet appel à communication, où il est question d'avant-garde, de modernisme, de surréalisme Catalan.

Bien cordialement. HB

ModernArt.Cat

Conférence 24 – 25 June 2011 organised by

The Centre for Catalan Studies at Queen Mary University of London

CALL FOR PAPERS (2)

ModernArt.Cat is an international conference called with the aim of reassessing Catalan art from the Modernisme movement at the end of the nineteenth century to the present day, and in particular its place within the context of European art and culture.

Besides re-evaluations of Catalan painting, architecture, sculpture, graphic arts and design, possible conference strands include:

Modernista design and architecture; Cubo-Futurism; Catalan art and the European avant-garde; Barcelona-Paris; Catalan art and Surrealism; art and the Spanish Civil War; avant-garde journals; centre and periphery; avant-garde/neo-avant-garde; art and mass culture; Catalan artists today.

Proposals for papers: please email a 200-word abstract in English to Elza Adamowicz or Jordi Larios by 15 April 2011.

Organisers

Professor Elza Adamowicz e.adamowicz@qmul.ac.uk

Dr Jordi Larios j.larios@qmul.ac.uk

vendredi 18 mars 2011 15:00

Colloque sur l'avant-garde

Cher collègue,

Je vous envoie ci-joint (en word et pdf) le 2e appel du colloque sur "TRANSFERTS, APPROPRIATIONS ET FONCTIONS DE L'AVANT -GARDE DANS L'EUROPE INTERMEDIAIRE ET DU NORD, 1909 -1989".

Je serais très reconnaissant si vous puissiez transmettre l'information aux mélusiens et mélusiennes.

Cordialement,

Harri Veivo

2^e APPEL À CONTRIBUTIONS / 2nd CALL FOR PAPERS

**TRANSFERTS, APPROPRIATIONS ET FONCTIONS DE L'AVANT-GARDE DANS L'EUROPE INTERMEDIAIRE
ET DU NORD, 1909-1989**

**TRANSFERS, APPROPRIATIONS AND FUNCTIONS OF AVANT-GARDE
IN CENTRAL AND NORTHERN EUROPE, 1909-1989**

Colloque international organisé par / International colloquium organised by
Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises et Finlandaises (CIEH & CIEFi – Paris 3)
& l'Institut Finlandais de Paris
Paris
Septembre / September 23-24, 2011

Conférences plénières / Plenary lectures:

Krisztina Passuth (Université Eötvös Lóránd, Budapest):

*Les moyens de « transfert » des idées d'avant-garde en Europe Centrale: revues, expositions, rencontres
internationales des années vingt*

Tom Sandqvist (University College of Crafts, Arts and Design, Stockholm):

*Synthesism Vs. Stylistic Purity. Jewish Cultural Influences on Central and Eastern European Modernism and
Avant-Garde before 1939*

(English version follows)

Le colloque a pour objectif de jeter les bases d'un programme de recherche international. Le colloque se concentrera sur la question des fonctions des avant-gardes ainsi que des transferts et appropriations des influences et intertextes dans l'Europe intermédiaire et du Nord dans la période qui s'étend de 1909 à la fin de la guerre froide. « Avant-garde » s'entend ici selon les deux interprétations traditionnelles du mot en tant que mouvement artistique ou littéraire qui revendique le rôle « d'art engagé », participant au progrès social et politique de la société, soit s'affiche en tant qu'élément réflexif critique, voire destructeur, au sein de la modernisation.

Étant donné la diversité des systèmes politiques dans l'aire géographique concernée, qui se situe entre l'Allemagne et la Russie et s'étend des Balkans aux pays nordiques, il est clair que ces deux aspects de l'avant-garde ont connu des formes variées. Mais le fait même que des artistes dans des pays aussi profondément différents que la Finlande, la Pologne et la Hongrie ont pu se définir comme « d'avant-garde » (ou représentant un mouvement spécifique d'avant-garde ou l'un de ses avatars comme le « underground ») appelle une recherche qui prendra en considération à la fois différences et similitudes dans la multiplicité des motivations, des contextes et des traditions et dans le désir de se connecter et de s'identifier à un phénomène transnational. Il ne s'agira donc pas de l'avant-garde, mais des avant-gardes, non pas d'un mouvement ou d'un canon unique, mais d'un réseau polycentrique à multiples nœuds locaux et fonctions contextuelles.

Les trois notions de « transfert », « appropriation » et « fonction » sont proposées en tant que perspectives ou outils méthodologiques pour la réflexion. D'une part, le but du colloque sera de comprendre comment, par quelles chaînes de communication et à travers quels schémas d'interprétation, les influences et les intertextes constitutifs pour les avant-gardes ont été transférés d'un pays et d'un milieu culturel à un autre. D'autre part, il s'agira d'analyser de quelle manière les influences et les intertextes ont été l'objet d'appropriations et de transformations dans la production artistique et littéraire, et aussi quelles fonctions les avant-gardes ont eues dans des sociétés et des contextes artistiques différents (p.ex. critique de la société de consommation en Finlande, résistance au totalitarisme dans l'Est). La recherche pourra se porter également sur des « cas négatifs » de résistance ou de condamnation explicite des avant-gardes.

En plus des analyses de cas historiques, le colloque accueillera une réflexion épistémologique et historique sur les relations entre centres et périphéries, réflexion qui évitera de retomber dans l'application souvent critiquée des modèles « dominant vs. dominé » et « pays émetteur vs. pays récepteur » mais mettra plutôt en évidence la multiplicité, la réciprocité et le caractère productif des liens entre les pays concernés.

Le colloque cherchera aussi à développer, réorienter et approfondir la réflexion sur « l'Europe littéraire et culturelle » qui a commencé après la chute du mur de Berlin et s'est développée après les élargissements de l'Union Européenne en 1995, 2004 et 2007. Cette réflexion s'est essentiellement concentrée sur l'Europe centrale et les Balkans et s'est limitée à questionner le rôle des littératures « nationales » dans l'histoire politique et culturelle. Le déplacement de

l'accent vers le Nord et l'analyse des avant-gardes, qui consistent essentiellement en pratiques artistiques critiques et transgressives et qui se sont développées au sein de réseaux internationaux, permettront de mieux comprendre les tensions et les articulations entre différentes manières de concevoir les identités nationales et les appartenances internationales et leurs relations par rapport aux valeurs esthétiques et aux stratégies de contestation ou de résistance. Malgré quelques publications récentes sur les avant-gardes de l'Est et du Nord, ce travail reste encore à faire.

• **Comité d'organisation** : Harri Veivo (CIEH&CIEFi), Peter Balógh (CIEH&CIEFi), Judit Maar (CIEH&CIEFi), Traian Sandu (CIEH&CIEFi).

• **Comité scientifique** : Harri Veivo (CIEH&CIEFi), Henri Béhar (Université de la Sorbonne Nouvelle), Catherine Durandin (INALCO), Evelyne Grossman (Université Paris Diderot), Judit Karafiáth (Université Eötvös Lóránd, Budapest), Tom Sandqvist (University College of Crafts, Arts and Design, Stockholm), Peeter Torop (Université de Tartu) et Tanja Ørum (Université de Copenhague).

- Les langues officielles du colloque seront le français et l'anglais.
- Les domaines disciplinaires invités à apporter leur contribution sont : l'histoire de l'art, lettres modernes et littérature comparée, histoire, histoire des idées, sémiotique, analyse des discours et traductologie.
- Frais d'inscription : 30 euros (comprend le matériel, les pauses-café et un déjeuner).
- Les organisateurs mettent 4 bourses de voyage et d'hébergement à la disposition des participants.
- Une sélection d'articles rédigés à partir des communications et choisis par un comité de lecture sera publiée dans un numéro spécial des *Cahiers de la Nouvelle Europe*.
- Les personnes intéressées à présenter une communication sont invitées à adresser, avant **le 10 avril 2011**, un résumé de 400 mots au maximum (accompagnés des nom, adresse et affiliation professionnelle de l'auteur) à l'adresse suivante : <harri.veivo@helsinki.fi>. Prière de joindre un CV et une liste de publications de 3 pages maximum si vous sollicitez une bourse.

The colloquium aims to lay the foundations for an international research program. The colloquium focuses on the functions of avant-gardes as well as on the transfers and appropriations of influences and intertexts in Central and Northern Europe in the period running from 1909 to the end of the Cold War. Avant-garde is here understood according to its two traditional interpretations as an artistic or literary movement that is willing either to take the role of "engaged art" promoting political and social progress or to position itself as a reflective, critical and even destructive element within modernisation.

Given the diversity of the political systems in the geographical area in question, situated between Germany and Russia and stretching from the Balkans to the Nordic countries, it is clear that these two aspects of avant-garde have seen varying realisations. The very fact, however, that artists and writers in such profoundly different countries as for example Finland, Poland and Hungary have defined themselves as belonging to or being at the "avant-garde" (or as representing a specific avant-garde movement or one of its variants like the "underground") calls for research that takes into consideration both the differences and the similarities in the multiplicity of motivations, contexts and traditions as well as in the desire to connect and identify with a transnational phenomenon. The colloquium will thus not focus on the avant-garde, but on the avant-gardes, not on one movement or canon, but on a polycentric network with multiple local knots and contextual functions.

The three notions of "transfer", "appropriation" and "function" are proposed as methodological tools or perspectives in focusing on the topic. On the one hand, the aim will be to understand how, through which channels of communication and through which schemes of interpretation, influences and intertexts crucial for the development of the avant-gardes have been transferred from one country and cultural environment to another. On the other hand, one has to analyse how these influences and intertexts have been appropriated and transformed in artistic and literary production, and further what functions avant-gardes have had in different societies and contexts of art and literature (for ex. criticism of consumer society in Finland, resistance to totalitarianism in the East). Focus can also be on "negative cases" marked by the resistance to and explicit condemnation of avant-gardes.

Alongside of the analysis of specific historical cases, the colloquium welcomes epistemological and historical reflections on the relations between the centre and the periphery, reflections that will not reproduce the often criticized models of "dominating vs. dominated" or "sending vs. receiving country", but instead will emphasize the multiple, reciprocal and productive aspects in the relations between countries. The colloquium will also seek to develop, reorient and deepen the discussion on the "literary Europe" that was started after the fall of the Berlin wall and has been further spurred with the enlargement of the European Union in 1995, 2004 and 2007. This discussion has mostly focused on Central Europe and the Balkans and on the role of "national" literatures in political and cultural history. Displacing the focus towards the North and on the avant-gardes, which consist to a large extent of critical and transgressive artistic

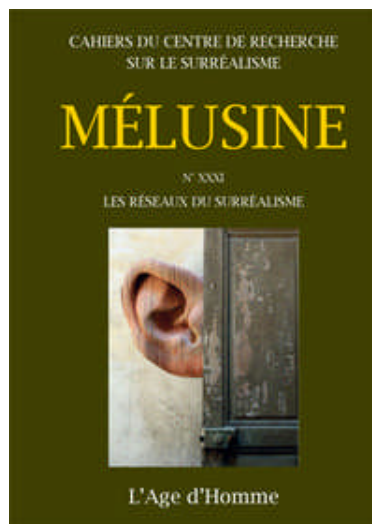
practices and which have developed in international networks, will permit to understand better the tensions and articulations between national identities and international connections as well as the aesthetic values and strategies of contestation or resistance avant-gardes have been connected with. Although some publications on the avant-gardes of Northern and Eastern Europe have been published recently or are in the press, the work remains largely undone.

• **Organizing committee:** Harri Veivo (CIEH&CIEFi), Peter Balógh (CIEH&CIEFi), Judit Maar (CIEH&CIEFi), Traian Sandu (CIEH&CIEFi).

• **Scientific committee:** Harri Veivo (CIEH&CIEFi), Henri Béhar (University of Sorbonne Nouvelle), Catherine Durandin (INALCO), Evelyne Grossman (University of Paris Diderot), Judit Karafiáth (Eötvös Lóránd University, Budapest), Tom Sandqvist (University College of Crafts, Arts and Design, Stockholm), Peeter Torop (University of Tartu) et Tanja Ørum (University of Copenhagen).

- The official languages of the conference are French and English.
- The primary research fields invited to participate are: history of art, literary studies and comparative literature, history, history of ideas, semiotics, discourse analysis, and translation studies.
- Participation fee: 30 euros (covers colloquium material, coffee breaks and one lunch).
- The organisers will put 4 travel and accommodation grants at the disposition of participants.
- A peer-reviewed selection of articles based on the colloquium presentations will be published as a special issue of the *Cahiers de la Nouvelle Europe*.
- Researchers willing to present their work at the colloquium are invited to send, by **April 10, 2011**, an abstract of maximum 400 words (along with contact information, name and institutional affiliation) to the selection committee at the address <harri.veivo@helsinki.fi>. Those applying for a grant are invited to send also a 3-page CV and list of publications.

vendredi 25 mars 2011 23:21
revue *Mélusine* n°31 - Réseaux du surréalisme



Cher(e)s Mélusin(e)s,

Le numéro 31 de *Mélusine*, sur les "Réseaux du surréalisme", vient de paraître. Y sont produits également des correspondances inédites de Louis Aragon, Jacques Baron, André Breton, Nicolas Calas, Boris Souvarine.

Vous trouverez à cette adresse le descriptif de l'ensemble des numéros précédents :

<http://melusine.univ-paris3.fr/melusine.html>

Nous vous rappelons, en outre, que vous pouvez vous abonner en remplissant le formulaire joint,

et que vous pouvez faire acquérir par votre bibliothèque, si elle n'en dispose pas déjà, l'ensemble des numéros à un prix préférentiel.

Pour cela, veuillez entrer en contact avec les éditions L'Âge d'Homme.

Bien cordialement,

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

samedi 26 mars 2011 12:46

mirabelle dors

dans le cadre d'une recherche que nous menons avec Alain Virmaux, nous voudrions préciser la date de décès de Mirabelle Dors, nous avons des années différentes selon les sources,

merci,

prosper hillaret